

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 35.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 3 JUILLET 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Deux règlements nouveaux publiés par la Corporation de Berthierville, qui imposent deux nouvelles taxes

LA TAXE DES VIDANGES

Règlement No 168.

Ce règlement trop long pour être publié au complet, concerne les vidanges, cendres, déchets, matières fécales et autres malsaines ou nuisibles et statue du temps, du lieu et de la manière de préparer les vidanges: pour terminer la ville chargera \$2.00 par année à tout occupant, propriétaire ou locataire, pour ce service.

MESSE SOLENNELLE A L'HOSPICE

Réception

Dimanche 28 juin, c'était réellement jour de fête à l'Hospice du Sacré-Coeur et la dévouée supérieure Sr St Donat avait le bonheur de voir son neveu le R. Père Gérard Rainville, c.s.v. ordonné prêtre le 21 à Joliette par Son Exc. Mgr Papineau, gravir les marches de l'autel pour dire sa première messe solennelle.

"Tu es sacerdos in aeternum" a dit le prédicateur de circonstance M. l'abbé Clovis Rondeau, père des Missions Etrangères et cousin du nouveau prêtre; le sermon porta donc sur la grandeur du rêtre et sur le rôle sublime qu'il est appelé à jouer.

Le repas de famille fut servi le midi à l'Hospice même: un vrai banquet. Monsieur l'abbé Paul-Emile Roy, au nom de l'Hospice, monsieur l'abbé Clovis Rondeau, au nom de la famille et le Rev. Père Crevier, c.s.v., au nom des Cleres de St-Viateur ont chacun présenté leurs hommages et leurs meilleurs vœux de bonheur au Père Rainville; celui-ci a remercié et dit toute sa joie de voir tant de parents réunis autour de lui en cette journée si solennelle de sa vie.

Outre ceux déjà nommés, on y remarquait la mère du nouveau prêtre, madame C. A. Rainville, sa soeur, M. et Mme Jacques Sauriol, journaliste, son frère le sergent-aviateur Raymond Rainville, sa tante Soeur St Donat, supérieure de l'Hospice, ses cousines, Sr Gérard Majella et Sr Marie-Rita, les religieuses de l'Hospice, de l'École St François et du Juvénat, M. l'abbé A. Richard, ancien aumônier de l'Hospice, le R. Père D. Charette, c.s.v. le R. Père Gauvreau, c.s.v. et le Rev. Père Denis Périgard, c.s.v. représentant le séminaire de Joliette, ses oncles et tantes, M. et Mme Gabriel Fernet, M. et Mme Gustave Poirier, M. et Mme R. Poirier, M. Anaclel Harmelin, M. et Mme Ars. Beauparlant, ses cousins et cousines, M. et Mme Paul Beauparlant, M. et Mme Camille Ducharme, M. et Mme Ls-Joseph Gervais, M. et Mme Roland Ducharme, Mme François Desrosiers, Mlle Catherine Gingras, Mme Paul Farley, Mlle Gladys Poirier, M. Conrad Coutu, Mlle Lucienne Coutu, M. et Mme Is. Poirier, Mlles Marthe et Marguerite Gervais, et autres.

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Accroissement de la population Canadienne-Française

D'après le recensement fait en juin 1941, l'élément canadien-français a fourni près de la moitié de l'accroissement de la population canadienne, durant les dix dernières années, alors qu'il ne constituait, lors du précédent recensement en 1931, que 27.7 pour cent de la population totale du pays. Dans la province de Québec cet accroissement a été d'environ 400,000 et dans l'Ontario de 100,000. Les chiffres pour les autres provinces n'ont pas encore été publiés.

L'aide à la Russie et la propagande communiste

Ceux qui veulent des faits sur la propagande communiste au Canada et ses dangers feront bien de lire la plaquette que

vient de publier sous ce titre l'École Sociale Populaire. Une première partie indique quelle devrait être l'attitude de la Russie envers la religion, si vraiment elle est de bonne foi dans son alliance avec les alliés; une deuxième expose pourquoi le Canada, tout en aidant la Russie, ne doit pas relâcher les mesures qu'il a prises envers le parti communiste canadien.

Les illettrés aux Etats-Unis

Les autorités américaines ont révélé récemment que 250,000 hommes physiquement aptes au service militaire, ont été rejetés parce qu'ils étaient complètement illettrés. Les Etats-Unis cependant sont dotés de l'instruction obligatoire, cette pénalité à tous nos maux, s'il fallait en croire certains de nos réformateurs.

Berthierville

LA SEMAINE DE L'ARMÉE:—

Nos lecteurs ont appris que cette semaine du 29 juin au 5 juillet, était la semaine de l'armée: que chacun se fasse un devoir non pas tant d'assister aux démonstrations militaires que de réciter un Ave pour le succès de nos armées.

CONCOURS DIOCESAIN DE CATECHISME:—

M. Jacques Leduc, élève de l'École St-François, a gagné deux prix dans ce concours de catéchisme: le premier pour avoir conservé la plus haute note de la paroisse et le deuxième pour l'école ayant eu la plus haute moyenne de la paroisse. Non seulement l'élève mais aussi la maîtresse mérite des félicitations.

MAINTENANT A L'OEUVRE:—

Berthier Box & Lumber, autrefois J.-D. Chénard, ont maintenant une quarantaine de personnes à l'ouvrage: un contrat de boîtes pour la compagnie Pepsi-Cola, procurerait, dit-on, de l'ouvrage à cette industrie durant plusieurs mois.

BAPTEME:—

Pagé. — Le 27 juin à M. et Mme Hector Pagé, une fille baptisée Marie Herméline Marielle; parrain et marraine M. et Mme Désiré Pagé.

DECES:—

Le 26 juin est décédée Mme Wilfrid Barrette, née Yvonne Roch, à l'âge de 53 ans. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants, Mme Emile Marseille, née Lilliane, Mme P.-Emile Piché (Noella) Mme Louis-Chs Caumartin (Carmen), deux fils MM. Laurier et Marcel; Mlles Lily et Norma, ses soeurs, Sr Marie-Jean du Sauveur, Worcester, Mass., Mme Germain Rondeau de Joliette, née Yvette, ses frères, Napoléon, de Montréal, Germain de St-Norbert et Jean, ses petits-enfants, Guy, Roch, Prime Piché, André et Suzanne Caumartin, ses gendres MM. Marseille, Piché et Caumartin.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 10 heures: la levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Emmanuel Degrandpré et le service fut chanté par M. le Curé Désy, assisté de MM. les abbés Houle et Allard.

Les porteurs étaient MM. Olivier Généreux, Ol. Bacon, V. Bacon, J.-A. Lanoix, S. Lafrenière et E. Fredette, tous accompagnés de leur épouse comme Dame de Ste-Anne.

Nos condoléances à M. Barrette et à sa famille.

BEAU SUCCES POUR LES ELEVES DE L'ECOLE ST-FRANCOIS:—

Les 14 élèves de 7e année de l'E-

LA TAXE LOCATIVE (3%)

Règlement No 169

Article 1o — Dans le présent règlement, le mot "personne" signifie et signifiera toute personne, physique, réelle, fictive ou morale.

Article 2o — Tout locataire payant loyer dans la municipalité paiera une taxe de 3 centins par dollar sur le montant du loyer ou de la valeur annuelle de la propriété inscrite sur le rôle d'évaluation.

Article 3o — Toute personne occupant une propriété ou partie de propriété dont elle n'est ni propriétaire, ni locataire, est tenue au paiement de cette taxe.

Article 4o — Cette taxe sera payable le premier septembre de chaque année.

Article 5o — Toutes dispositions de règlements antérieurs au présent qui y sont incompatibles, sont par le présent règlement abrogés.

Article 6o — Le présent règlement entrera en vigueur après sa publication suivant la loi.

"La poste économisera votre essence et vos pneus" dit le maître de poste, M. J. P. Fernet, dans un communiqué aux marchands

L'importance de la "vente" par la poste n'a jamais été aussi grande qu'aujourd'hui alors que le rationnement de la gazoline et du caoutchouc limite les visites aux clients. Il est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, que vous restiez en communication avec vos anciens clients et que vous en fassiez de nouveaux. Le moyen le plus simple et le plus économique pour cela est d'utiliser la poste.

Dans le but d'aider les gens d'affaires, la poste offre pour les envois "A l'occupant" un tarif réduit spécial. Un prospectus ou une carte aux couleurs vives adressée aux chefs de maison à ce taux spécial atteindra chacun de vos clients et ceux qui sont susceptibles de le devenir, et leur fera connaître ce que vous avez à leur offrir. De la sorte, il n'y a pas de perte de temps et, surtout de nos jours, alors que le temps est si précieux, vos clients apprécieront votre manière d'agir pour l'expédition de leurs affaires le plus rapidement possible.

MARIAGE BARRETTE - DUFRESNE

Lundi le 29 juin dernier, M. Maurice Barrette, fils de M. J.-W. Barrette, cultivateur de Berthier, conduisait à l'autel Mlle Ursule Dufresne, fille de M. J.-V. Dufresne, marchand de fer, de St-Pierre de Shawinigan.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léo Joinville vicaire à Ste-Anne de la Pêrade et cousin de la mariée, Mme Antonio Bibaud de Montréal, ainsi que Mlle

Angèle Dufresne, soeur de la mariée firent les frais du chant.

Après le mariage une centaine d'invités se réunissaient chez M. J.-V. Dufresne, où un somptueux goûter fut servi, puis, le nouveau couple partit pour un voyage au Nominique, où ils visiteront Sr St-Pierre aux Liens, des Soeurs Miss. de l'Immaculée Conception, soeur de la mariée.

A cette occasion M. J.-W. Barrette avait le plaisir de recevoir son frère le Dr J. Hormisdas Barrette de Wishek, Nord Dakota, ainsi que son fils et sa fille le Dr Jacques Barrette et Mlle Françoise, de Ville-Marie, Témiscamingue.

cole St-François de Berthierville, qui se sont présentés pour le certificat d'étude primaire, ont tous très bien réussi et obtenu la mention très honorable: très peu d'écoles, dit-on, peuvent se vanter dans la province d'avoir tel succès. Voici les noms de ces élèves: MM. Roger Grégoire, André Boucher, Marcel Laprade,

Jacques Leduc, Jean Quessy, Guy Leduc, Robert Richard, Albert Aubuchon, Guy Magnan, Jean Rocrate, Ol.-Marie Gendron, Fernand Denis, Roger Parent, Paul Champagne.

Inutile d'ajouter que les religieuses qui mardi apprenaient la nouvelle, étaient toutes heureuses non sans raison, de ce beau succès.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
 Pour le Canada, un an .. 1.00
 Pour les Etats-Unis .. 1.50
 Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Ignace

FUNERAILLES DE
 MME F.-X. HERARD:—

Le 27 juin dernier avaient lieu en l'église paroissiale au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis les imposantes funérailles de Annie DeGrandpré, épouse bien-aimée de François-Xavier Hérad, décédée le 24 juin dernier à l'âge de 57 ans.

Le Rév. Père Xavier-Marie, o.f.m. fit la levée du corps. Le Rév. Père Placide DeGrandpré, frère de la défunte chantait le service assisté des RR. PP. Narcisse et Marc o.f.m. comme diacre et sous-diacre. M. le curé A. Grégoire, de l'île Dupas et M. le vicaire F. Blouin dirent des messes aux autels latéraux.

Dans le choeur on remarquait M. le curé D. Ricard, le Rév. Père Xavier-Marie o.f.m., M. l'abbé Mathias Piette, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Crabtree Mills, M.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
 49 de Frantenac, Berthierville
 (Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE
 Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat
 Bureau: Résidence
 Palais de Justice 50 de Frontenac
 Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
 Expert-comptable licencié et agréé
 "Chartered Accountant"
 Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
 425, Avenue VIGER, MONTREAL

l'abbé Antonio Riopel, vicaire à St-Cuthbert. La chorale de Notre-Dame de Sorel chanta la messe d'Yon. La dépouille mortelle précédée de la bannière des Dames de Ste-Anne était portée par ses beaux-frères MM. Joseph Hérad, Rémi Hérad et Wilfrid Sylvestre, ses cousins MM. Emmanuel DeGrandpré, Donat DeGrandpré et Lucien Cournoyer. Faisaient la quête: Mmes Joseph Hérad et Wilfrid Sylvestre.

Mme Hérad laisse pour pleurer sa perte outre son époux, son fils Luc; son frère, le Père Placide DeGrandpré o.f.m., supérieur au couvent des Trois-Rivières, ses soeurs, Sr Marie de St-Joseph (Marie-Rose) et Soeur Marie-Anne Françoise (Cécile), toutes deux de la communauté des Soeurs de Ste-Anne de Lachine; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Joseph Hérad (Marie-Rose Degrandpré) de l'île Dupas, Rémi Hérad (Flora Turner) de Montréal, Wilfrid Sylvestre (Anna Hérad) de Berthier, Mme Vve Gilbert Hérad (Yvonne Degrandpré) de l'île Dupas, et plusieurs cousins et cousines, neveux et nièces.

Mme Hérad était une vraie chrétienne dans toute la force du mot, faisait partie du Tiers-Ordre de St-François et de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

A cette occasion la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

St-Damien

VISITE PASTORALE:—

Le 15 juin, Son Exc. Mgr l'Evêque était parmi nous et administrait le sacrement de Confirmation à nos enfants. Toute la paroisse eut à coeur d'être présente à tous les offices qui eurent lieu à cette occasion. Jours de bonheur et de bénédiction que ce passage du Père au milieu de ses ouailles qui en conservent un souvenir ému et reconnaissant.

MARIAGES:—

Le 10 juin, M. Marc Lafrenière conduisait à l'autel Mlle Laurence Beauparlant. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Rév. Père Gabriel Sarrazin, o.m.i., aumônier de l'hôpital de la Miséricorde à Montréal, parent de la jeune épouse. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez Mme Pierre Beauparlant, puis les nouveaux époux partirent en voyage à Ste-Anne de Beaupré et à Lévis. Ils revinrent enchantés de leur voyage. M. Marc Lafrenière est le fils de M. et Mme Omer Lafrenière et Mlle Laurence Beauparlant est la fille de feu M. Pierre Beauparlant. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie. Nos vœux de bonheur.

* * *

Le 20 juin, M. Hermas Gravel

fil de M. et Mme Joseph Gravel unissait sa destinée à Mlle Irène Beaudoin. Le mariage fut béni par M. le curé J.-A. Charpentier, après la messe il y eut réception à la demeure des jeunes époux auxquels nous souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

Le 20 juin M. Adrien Lacasse conduisait à l'autel Mlle M.-Anna Baril, fille de M. et Mme Gédéon Baril. M. Edouard Frappier servait de témoin à M. Lacasse et M. Baril accompagnait sa fille. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Caumartin, curé de Ste-Emilie de l'Energie. La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la Congrégation. La réception eut lieu chez M. Athanase Baril. Milleurs vœux de bonheur.

* * *

Le 24, M. Adrien Dubeau, fils de M. et Mme Joseph Dubeau épousait Mlle Ida Beauparlant fille de M. et Mme Amédée Beauparlant. Le mariage fut béni par M. l'abbé Hermas Lavallée. Les Enfants de Marie firent les frais du chant. Réception chez M. Amédée Beauparlant. Puis les mariés partirent en voyage. Milleurs vœux de bonheur.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-DAMIEN:—

La fête nationale fut célébrée dignement à St-Damien pour la 9e année. Acteurs et actrices se sont bien acquittés de leur tâche et méritent des félicitations. Comme par les années passées il y eut une foule considérable pour applaudir au programme organisé par M. le vicaire H. Lavallée qui mérite aussi nos chaleureuses félicitations.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

Mlles Jeannine et Marie-Paule Gascon, Céline Bertrand et Yvonne Dequelevy, MM. Armand Gilbert et Gérard Verrette des Trois-Rivières passent une semaine au Château Bellevue.

DECES:—

Le 19 juin est décédé Zéphirin Richard à l'âge de 72 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, une fille et cinq fils. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Houle qui chanta aussi le service. La quête fut faite par MM. Delphis et Fidèle Abbott, Ernest Deselliers, Ide Bergeron, Xavier Turcotte et Wellie Charron.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

A L'ACADEMIE DU S.-COEUR:—

Nous donnons ci-après les noms des diplômés de 9e année de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur de St-Gabriel: MM. Normand Beausoleil, Jacques Guimond, Maurice Lemire, Jean Denis Granger, Pierre Létang, Pierre Matthews, Jean-Paul Turcotte, Denis Rainville, Raymond LeBrun, Roger Bolduc, Albertin et Raymond Trudeau.

Félicitations à Tous.

* * *

Voici maintenant les noms des premiers de chaque classe:

1ère année: Jacques Trudeau;
 2e année: Donald Bergeron, Bertrand Lambert;
 3e année: Normand Pichette;
 4e année: Noel Guimond;
 5e année: Paul Breton;
 6e année: J.-Marie Lemire;
 8e année: Emile Froment, Roland Lemire.
 Félicitations à tous.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

St-Zénon

MARIAGE:—

Champoux-Lefrançois. — Le 27 juin fut béni le mariage de M. Claude Champoux à Mlle Laurette Lefrançois fille de feu M. Euclide Lefrançois et de Mme Lefrançois. M. Wilfrid Champoux servait de témoin à son fils tandis que M. Prisque Lefrançois de Montréal accompagnait sa nièce.

BAPTEME:—

Le 25 juin fut baptisé Joseph Paul André fils de M. et Mme Emery Gilbert (Imelda Champoux). Parrain M. Dorian Gilbert; marraine: Mlle Léona Gilbert de Montréal.

A L'HOPITAL:—

Mme Adélaré Charette est allée à l'hôpital pour suivre un traitement.

Mme A. Lefebvre à l'hôpital du Christ-Roi, Verdun, pour y subir une opération.

M. Roch Gilbert est de retour dans sa famille après quelques mois à l'hôpital de Verdun.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Clément Beauchemin et leurs enfants Michelle et Guy de Beloeil, pour une semaine chez des parents à St-Zénon.

Mlle Fernande Rondeau est allée rendre visite la semaine dernière à sa soeur Sr Anna du St-Esprit à Cartierville.

Mlle Simonne Champagne pour une semaine à Beloeil et à Montréal chez des parents et amis.

M. et Mme Isidore Cantara des Etats-Unis en promenade chez des parents.

M. et Mme Noel Lefebvre de Joliette chez sa mère dimanche dernier.

Mlle Dolorès Charette en promenade à St-Gabriel de Brandon pour quelques jours.

Mlle Alice Beaulieu de Montréal.

Monsieur F.-X. HERARD,
 son fils, LUC,

LE REV. PERE PLACIDE DEGRANDPRE, o. f. m.

Sr MARIE DE ST-JOSEPH

Sr MARIE-ANNE-FRANÇOISE,

prient tous ceux qui leur ont offert quelque marque de sympathie à l'occasion de la mort de Madame F.-X. Hérad, d'accepter leurs sincères remerciements.

St-Ignace de Loyola, juin 1942.

à St-Zénon dimanche dernier.
 Un groupe de jeunes de St-Zénon et St-Michel sont allés en pique-nique dimanche dernier à la mine, dû à la courtoisie de M. et Mme Armand Rivest de St-Michel, ce sont: M. et Mme Chs-Auguste Rivest, Mlles Armandine, Lucie Rivest, Fleurette Desroches de St-Michel, Réjeanne, Claire, Marie-Reine Charette, Cécile Rivest, Lilliane et Anita Champoux, Anita Grégoire, Bibianne Champagne, Magda, Lilliane et Fernande Rondeau, MM. René Roy de St-Michel, Bernard Champagne, Daniel Rondeau, René Boisvert, René, Adrien, Fernand Rondeau, Pierre, Evariste Guertin.

Session de formation sociale

L'Ecole Sociale Populaire tiendra encore cette année une session intensive de formation sociale. Elle aura lieu à la Villa La Broquerie, à Boucherville, et durera six jours pleins, du samedi soir 1er août au vendredi soir suivant. Son but est de former des chefs qui s'efforceront dans leurs différents milieux de faire connaître et pratiquer la doctrine sociale de l'Eglise. Cette session n'est réservée à aucune catégorie. Il y avait l'an dernier des représentants de presque tous les groupes professionnels, depuis des membres du clergé et de la magistrature jusqu'à des ouvriers et des cultivateurs.

Ceux qui désireraient prendre part à cette session sont priés de s'adresser au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

PAINKILLER
 EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
 Le meilleur remède de famille
 SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

pour MAUX DE TÊTE et autres douleurs
 "J'ai toujours PARADOL dans mon sac-à-main"
PARADOL
 DU DR. CHASE

LES PREVOYANTS DU CANADA

"FONDS DE PENSION"

33ième Rapport Annuel

L'actif du Fonds de Pension (Propriété absolue des sociétaires et sociétaires rentiers), est réparti comme suit:

Espèces en Banque et en dépôt	\$ 203,491.65
Provinces	481,384.93
Commissions Scolaires	628,466.65
Corporations Municipales	1,722,200.66
Fabriques et Syndies	454,582.15
Institutions ou Communautés	279,083.81
Utilités Publiques et Oblig. Diverses	2,019,008.77
Actions Préférentielles et ordinaires	852,551.53
Prêts Hypothécaires	1,387,199.27
Intérêts et annuités dus et accrus	84,740.23
Immeubles et loyers	328,992.87
Frais imputables à l'exercice 1942	8,667.61
	\$8,450,370.13

Cet actif garantit l'accumulation aux postes suivants:

Capital du Fonds de Pension	\$5,5578,750.03
Réserve Générale	2,504,793.83
Réserve Spéciale sur placements	269,574.63
Cotisations anticipées	85,101.64
Réserve pour rentes non réclamées	7,150.00
Dépôt de Garantie	5,000.00
	\$8,450,370.13

Le 31 décembre 1941.

Les prévoyants du Canada

Progrès constants du Fonds de Pension

La rente viagère a pour objet principal de protéger financièrement ceux qui ont le bonheur de jouir d'une longue vie. Un capital investi dans des rentes viagères donne la certitude absolue du revenu acheté, aussi longtemps que dure la vie, de même qu'il élimine tout ennui quant à la gérance ou à l'administration du placement. Avec la rente viagère, la possibilité

de perdre son capital en tout ou en partie se trouve éliminée. Le revenu garanti est aussi augmenté considérablement, du fait qu'une partie du capital est ajouté aux revenus, ce qui supplée à l'incapacité du capital accumulé de produire un revenu suffisant à la subsistance de son propriétaire, si ce capital est investi dans les placements ordinaires. Le résultat net pour le pensionnaire, c'est qu'il peut jouir d'un revenu souvent doublé, sans avoir d'inquiétude, sans le trouble de s'occuper des placements. Les fruits du travail de toute une vie, peuvent être savourés sans appréhension, la pension étant garantie

pour toute la vie.

A ce point de vue, les rentes des Prévoyants du Canada sont particulièrement recommandables parce qu'elles sont incessibles et insaisissables, donnant ainsi la sécurité la plus absolue qui soit. Pour appuyer cette affirmation, voici quelques chiffres intéressants. Au 31 décembre, la Réserve Spéciale est inscrite pour \$269,574.63. La réserve Générale se chiffre à \$2,504,793.83, un accroissement de près de \$100,000.00. L'Actif du Fonds de Pension atteint l'imposant total de \$8,450,370.13, ce qui est aussi une augmentation de près de cent mille piastres durant l'année. Des efforts constants sont faits pour obtenir le meilleur taux d'intérêt sans sacrifier la sécurité, le rendement moyen a été de 4.96% du total de l'Actif pour l'exercice terminé le 31 décembre 1941.

Les sociétaires actifs qui étaient au nombre de 55,161 titulaires de 123,613 rentes sont devenus 56,400 propriétaires de 128,308 rentes. Le nombre des rentes en vigueur a augmenté durant l'année de 4,695.

Le service des pensions a payé en 1941, la somme de \$686,005.92 contre une distribution de \$624,650.42 en 1940, un accroissement de \$61,355.50.

Les Prévoyants du Canada ont obtenu le pouvoir de faire le commerce de l'assurance sur la vie. Ils sont à organiser ce département. La Direction veut continuer la vente des rentes viagères avec autant d'énergie qu'auparavant. Nous sommes d'avis que l'assurance-vie ne peut nuire au Fonds de Pension, au contraire nous croyons que les deux s'aideront mutuellement.

Avec l'assurance sur la vie, Les Prévoyants du Canada peuvent maintenant donner un service complet de protection à leurs sociétaires et sociétaires rentiers. Ils sont en mesure de solutionner à la satisfaction de tous, les problèmes de rentes viagères et d'assurance sur la vie. Leurs techniciens sont à la disposition du public.

Le Bureau de Direction se compose de: L'Honorable Lucien Morand, C.R., Président. MM. J.-A. Grenier, Vice-Président; Yves Montreuil, N.P., J.-Louis Morency, J.-Aimé Déry, Cyrille Vaillancourt, Antoni Lesage, Directeur et Gérant Général.

MM. W. Arcand de Lavaltrie et L.-P. Coulombe de Berthierville sont les deux représentants des Prévoyants dans le district.

STE-EMELIE DE L'ENERGIE

CONCERT SACRE:—

Il y aura un concert sacré lundi, 6 juillet, à l'occasion de l'inauguration de l'orgue neuf: on attend Son Exc. Mgr Papineau de Joliette. La chorale du Collège de L'Assomption est au programme.

Brûlez LE CHARBON D&H
LE CHARBON PUR FAVORI DU CANADA
COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm,

BERTHIERVILLE

Tél. No. 64

Raymond Sanschagrín

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél. 44

Berthierville

HACHÉ GROS POUR LA PIPE
OLD CHUM
HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

NOUVEL HONNEUR POUR L'OFFICIER-PILOTE J. G. L. ROBILLARD

A une "Journée des Nations Unies" tenue récemment à New-York et présidée par Sir Gerald Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Washington, le Canada était représenté par l'officier-pilote Laurent Robillard, décoré de la Distinguished Flying Medal pour avoir abattu trois appareils ennemis en une seule envolée. Outre le jeune aviateur d'Ottawa, 26 héros d'autres pays alliés ont renouvelé leur serment d'allégeance aux Nations Unies, au cours d'une cérémonie mémorable qui a donné lieu à un grand déploiement militaire.

Les jeunes ruraux sur la ligne de feu

Depuis bientôt quatre ans on ne cesse de parler de guerre, de front de bataille et de ligne de feu. Et au sein de cette crise mondiale où la plus terrible calamité, la guerre, met aux prises tout ce qu'il y a de plus bestial dans l'homme déchu, contre ses plus nobles aspirations, les fils du sol, en très grand nombre ont quitté la charrue et leurs champs paisibles pour aller opposer aux forces du mal, dans l'enfer des batailles, leur courage et leur sang.

Cependant, si en temps de paix le rôle du cultivateur est reconnu comme étant le plus nécessaire, parce seul il peut se suffire à lui-même, quelle ne doit pas être son importance en temps de guerre. Aussi l'agriculture, à l'instar de l'industrie a-t-elle mobilisé ses cerveaux les plus lucides et ses bras les plus robustes décapant même ses efforts en vue d'alimenter les innombrables légions de combattants.

Or sur les champs de bataille les lignes sont excessivement mobiles et sujettes aux caprices des armes; au contraire dans les champs agricoles, les forces actives travaillent sur un terrain stable producteur d'énergie de paix et de bien-être.

En ces temps de production intense il faut sans aucun doute à la terre, des bras robustes des coeurs trempés de courage, mais aussi des cerveaux enrichis de toutes les connaissances nécessai-

res à la bonne conduite des affaires agricoles.

C'est un fait reconnu et admis de tous que pour cultiver la terre il faut une certaine force physique. Cependant avec la mécanisation de l'agriculture, les machines rendent de très grands services en ce sens qu'elles rendent les travaux des champs moins pénibles pour l'homme, tout en conférant à ces mêmes travaux un degré d'efficacité et de rapidité de nature à provoquer une augmentation des rendements, tout en laissant plus de loisirs à l'exploitant. Toutefois il ne faut pas conclure de là que l'agriculture requiert moins de bras, au contraire elle en exige davantage à cause du surcroît de rendement que les nécessités de l'heure présente lui demandent.

Et même avec nos machines modernes, pour que le cultivateur soit à la hauteur de la tâche qu'on attend de lui à l'heure présente, il lui faut un coeur imprégné de courage et d'énergie. Or pour avoir ce courage et cette énergie générateurs des grandes oeuvres, le cultivateur doit être un expert dans son domaine. Car c'est un fait reconnu que l'amour d'une besogne en rend l'accomplissement plus facile, mais cet amour ne sait que dans la connaissance du travail à accomplir. Il faut en effet un héroïsme surhumain pour exécuter à la perfection une besogne détestée ou méprisée. On se demande souvent pourquoi nos jeunes ruraux en trop grand nombre, se dégouttent si vite de la profession de leurs pères, et finissant par quitter la terre pour aller malheureusement sombrer dans les grands centres dans des situations malheureuses et souvent sans issues.

Pour bien comprendre ce problème et lui apporter une solution adéquate, il faut nécessairement remonter aux données premières. Or ces données sont malheureusement, une éducation rurale déficiente et une instruction par trop rudimentaire. Il y en a sûrement d'autres, mais ce sont là les principales. Il serait en effet surprenant que les fils aiment la terre et l'agriculture ou apprennent à l'aimer au foyer, quand le père déteste la terre et méprise le travail des champs; ou encore s'il connaît mal ou pas du tout les notions essentielles de son métier.

Pour combler ces lacunes le plus tôt possible. Il serait important que les parents s'appliquent à donner à leurs enfants le sens rural. Il est infiniment malheureux de constater qu'une trop grande portion de notre classe agricole ait aujourd'hui une mentalité tout autre que celle qu'elle devrait avoir. Certaines familles rurales voudraient vivre comme les gens des villes, c'est dire qu'elles se sont faites une mentalité urbaine. Sans dou-

(Suite en page 12)

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur Douleurs de dos, de reins
Faiblesse Irrégularités
Manque d'appétit Périodes douloureuses
Fatigue Troubles internes
Nervosité essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Cio Chimique FRANCO Américaine Inc.
Pale, et Faibles 1570, rue St-Denis, Montréal



— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE M. THOMAS DESAULNIERS:—

Le 23 juin dernier avaient lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Thomas Desaulniers époux de feu Herménie Desaulniers décédé à l'âge de 73 ans. M. l'abbé Albert Desjarlais fit la levée du corps et chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle, ses neveux: MM. Louis Cloutier, Eugène et Arthur Desaulniers de St-Sévère, Armand Blais de Tr-Rivières. Faisaient la quête: MM. Ernest Gagné de St-Justin et Antonio Blais de Trois-Rivières, ses neveux.

Survivent au défunt, ses fils: Georges et Charles; sa fille Emilla; ses frères: Hilaire et Joseph; ses sœurs: Mmes Narcisse Gagnon et Mme Louis Jacques; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Jos. Desaulniers, M. Louis Jacques et Mme Elisée Desaulniers de Montréal; Mme Hilaire Desaulniers de Lachenaie, M. Narcisse Gagnon d'Earlton, Ont., M. Cyprien Desaulniers et Mme Clodémir Lajoie d'Yamachiche, Joseph et Alphonse Desaulniers de St-Sévère, et plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Plusieurs parents et amis prirent part aux funérailles.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

FUNERAILLES DE MME TH. DESCHENES:—

Récemment est décédée à l'Hospice, à l'âge de 82 ans, Mme Thomas Deschènes née Méthilde Pelletier.

M. le curé présidait la levée du corps. M. l'abbé Alb. Desjarlais chantait le service assisté de MM. les abbés Eug. Panneton et Ray. Langevin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Paul Deschènes, Philias Lafrenière, Rodolphe Masson et Sylvio Masse. Mmes Philias Lafrenière et Florian Pellerin firent la collecte. Survivent à la défunte, sa fille: Mme Thomas Pellerin de St-Sévère, son gendre, ainsi que quatre petits-enfants. Nos condoléances.

AUTRE DECES:—

Récemment est décédé à Crookstown, Minn., Alfred Ricard, âgé de 70 ans. Lui survivent, outre son épouse, ses frères: François et Chs-Edouard, de Louiseville, sa sœur: Mme Isaïe Gélinas d'Yamachiche.

PREMIERE MESSE DU PERE COUTU:—

Le 22 juin, le R. Père Jean-Paul Coutu C.S.V. célébrait sa première messe en l'église paroissiale. M. le curé agissait comme prêtre assistant. Un banquet fut servi par la maison Rigaud chez la mère du nouvel ordonné.

Parmi les membres du clergé on remarquait: M. le chanoine Donat Baril, le R. P. J.-Paul Coutu, M. l'abbé Archambault de Montréal, les RR. PP. Piette, directeur des retraites fermées, J. Périgard et A. Lemay c.s.v. de Joliette, Frédéric o.f.m., Ch. Jacques o.m.i., d'Outremont, MM. les abbés Bujold de Ste-Anne des Monts, Claude Lafontaine du Cap de la Madeleine, Edmond Paquin de Ste-Cécile, Gabriel Coutu et Raymond Langevin eccl. de Trois-

Rivières; sa mère Mme J.-A. Coutu, ses frères et sœurs: le notaire et Mme Maurice Coutu, Dr Noël Coutu de Ste-Anne des Monts, M. Guy Coutu, Mlles Antoinette et Cécile Coutu; ses autres parents: M. et Mme Charles Heaton, M. et Mme Henri Béland, Mlles Berthe Dusault et Florie Heaton, Mre Hamilton Heaton; Mlle Rose-Hélène Coutu, M. Pierre Coutu de Shawinigan, MM. Moïse et Paul Coutu, Mlle Bernadette Coutu de Maskinongé, le notaire et Mme Paquin, Mlle M.-Thérèse Paquin, M. et Mme Alfred Grenier, M. Henri Dusault de Montréal, M. Alphonse Grenier d'Ottawa, Mme A. Dionne, Dr Paul Dionne, Mlle Marcelle Dionne de Joliette, Lise et Marcel Coutu, M. et Mme Jos.-H. Giguère, M. et Mme Roger Giguère, Mlles Georgette Giguère et Rose-Alma Maillot.

Le jeune lévite reçut de nombreux et riches cadeaux. Nous lui offrons nos meilleurs vœux pour un fructueux apostolat.

NAISSANCES:—

Marie Julienne Françoise Mariette, fille de M. et Mme Léo Lacombe (Bernadette Brunette). Parrain et marraine: Henri Samson et Lucia Brunette.

* * *

Marie Jeanne Marguerite Jacqueline, fille de M. et Mme Roméo Croisetière (Jeanne Milot). Parrain et marraine: M. et Mme Germain Milot.

* * *

Joseph François Rodolphe Julien, fils de M. et Mme Maurice Masson (Yvette Poudrier). Parrain et marraine: M. et Mme Rodolphe Masson.

NOTES SOCIALES:—

M. Gabriel Hurtubise i.c., ses filles Elise et Thérèse, Mlle Madeleine Breault de Montréal, chez M. Henri Breault.

Mlle Marguerite Plourde d'Ottawa en visite chez ses parents.

M. François Grenier d'Amos en visite chez M. Pierre Fortier.

M. l'abbé Claude Lafontaine du Cap de la Madeleine de passage au presbytère.

M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier en vacances dans sa famille.

Mlles Fernande Chartier, Michelle Lesage et Berthe Gauthier de l'Ecole Normale de Ste-Ursule en vacances chez leurs parents.

M. Ferdinand Veillette de Trois-Rivières, M. et Mme Jos.-L. Desaulniers, Mme Paul Robin et son bébé Gilles de Montréal en promenade chez Mlle Rose-A. Veillette.

M. Louis Blanchette de Montréal en fin de semaine chez sa mère Mme Hector Blanchette.

M. et Mme Jules Bellemare de Ste-Ursule en visite chez M. Louis Cloutier.

Mlle Emma Caron séjourne une semaine à Québec.

M. L.-P. Beaulac d'Ottawa en promenade dans sa famille.

RR. SS. Ringuette et Bélanger, des Soeurs Grises de Montréal, en visite chez M. Omer Ringuette et Mme Ferdinand Lessard.

M. et Mme Nazaire Dionne de St-Joseph, Man., M. et Mme Emile Morin d'Ottawa en fin de semaine chez M. Joseph Morin.

M. et Mme Hervé Pratte d'Ottawa de passage chez MM. Edouard Pratte et Miville Lesage.

MM. Edouard Tellier, René Faubault, M. Bourdon, Jules Breault et Alex. Breault de Montréal chez M. Mainville et M. Pascal Fortier.

M. Bélair Cayer en voyage à Montréal.

Mlle Marguerite Morin et M. Alvarez Morin du Témiscamingue séjournent un mois chez leurs parents à Louiseville et à Maskinongé.

M. et Mme Charles-E. Gobeille, Mlle Lorraine Gobeille de retour d'une vacance au Connecticut.

M. et Mme Ovide L'Escadre, Mme R. Lindsay, Mlles Géraldine et Marjorie Lindsay en voyage à Trois-Rivières récemment.

M. et Mme Omer Nault passent leurs vacances à Chambly-Bassin.

R. Soeur Marie des Martyrs, M. et Mme Gérard Brassard en visite chez M. J.-A. Jutras.

JOURNEE APOSTOLIQUE:—

Un très grand nombre de retraitants de toutes les paroisses du vicariat forain se réunissaient dimanche dernier pour la journée apostolique. Le matin il eut communion générale et séance d'étude pour tous les exécutifs de chaque Ligue et dîner à la salle paroissiale. Dans l'après-midi une cérémonie religieuse fut tenue à l'église, le Père Poulet O.M.I. prononça le sermon et M. le curé chanta le salut. Deux sketches furent interprétés en plein air.

Parmi les membres du clergé, on remarquait: M. le chan. Donat Baril, MM. les abbés Eug. Désilets de St-Alexis, Alb. Degrandmont de St-Didace, Hervé Matteau de St-Paulin, J.-E. Lamy de St-Léon, Ant. Beaudry de St-Edouard, Geo. Bellemare de Ste-Angèle, Donat Grimard de St-Justin, Jos. Rinfret de Ste-Ursule, Lucien Paquin de Maskinongé, Eug. Panneton, Robert Caron, P.-A. Trépanier et Raymond Langevin, les RR. PP. Aylre Mathieu, P. Poulet, Brouillet o.m.i. Une délégation de retraitants de Grand'Mère prit aussi part à cet intéressant Congrès.

St-Barthélemi

PELERINAGE A BEAUPRE:—

Les 2 et 3 juillet, avait lieu le pèlerinage annuel du Séminaire de Joliette à Ste-Anne de Beaupré, sous le patronage de S.E. Mgr J.-A. Papineau. Plusieurs personnes de cette paroisse ont participé à cette belle manifestation religieuse.

SERVICE ANNIVERSAIRE:—

Le 27 juin a été chanté le service anniversaire de Mme Antonio Lavigne. On remarquait dans l'assistance: M. et Mme Josaphat Côté, de Danville, M. et Mme Antonio Côté, d'Asbestos, Mme Jos. Lavigne, d'Asbestos, Outre l'époux de la défunte, assistaient: ses fils, Frère Emile Lavigne, c.s.v., Léandre, André, Marcel, Léo; ses filles, Marguerite, Aline, Annette et Agnès.

C'EST DE L'ARGENT:—

La Crèmerie Coopérative de St-Barthélemi a payé, mardi dernier, à ses patrons la jolte somme de \$7750.00; elle espère dépasser les \$8000.00 à la prochaine paye.

De fait, notre Crèmerie connaît une prospérité qu'on n'a pas encore vue et le nombre de ses patrons s'accroît de jour en jour. Une chance que les enveloppes de paye arrivent bien rondellettes, car la récolte de foin s'annonce bien minime. Com-

me quoi il y a toujours un petit point noir à l'horizon!

CERCLE DES FERMIERES:—

En plus du programme régulier de la réunion du 8 juillet du Cercle des Fermières de St-Barthélemi, le docteur Ulysse Laferrière, de l'Unité Sanitaire de Berthier, viendra donner une très intéressante séance sur les premiers soins à donner aux blessés en cas d'accident. Deux films seront projetés pour illustrer d'une manière très pratique les conseils donnés à cette occasion. Les vues auront lieu dans la salle paroissiale où la température est des plus agréables... en été.

REUNION D'AMIES:—

M. et Mme Gilles Sylvestre recevaient, dimanche après-midi, en l'honneur de leur fille Madeleine qui vient de recevoir son diplôme à l'Ecole Normale des Ursulines de Trois-Rivières. De nombreux cadeaux furent offerts par les amies de la graduée. Au cours de la réception il y eut chants, déclamations et danse. Un plantureux buffet était à la disposition des convives.

On remarquait: Mme Urgel Sylvestre, M. et Mme Antonio Cayer, M. et Mme Stanislas Fontaine, M. et Mme Nap. Dubé, Mlles Gabrielle Sylvestre, Jeanne d'Arc Clément, Berthe Thibaudeau, Françoise Morand, Claire Morand, Denise Morand, Claire Béland, Claire Désy, Marthe Désy, Marguerite Lavigne, Jeanne Béard, Louise, Hélène, Elisabeth, Mercure, Suzanne Comtois, Denise Fortin, Laurence St-Yves, Thérèse Lincourt, Thérèse Lafontaine, Agathe Lafontaine, Marguerite Valois, Denise Béard, Madeleine Béard, Françoise Béard, Pauline Carbonneau et Françoise Lamy, d'Yamachiche, Laurenzelle Sarrasin, Bertrande Sylvestre, Jeannette Sylvestre, Lucie Laferrière, Thérèse Sylvestre, Aimée Savoie, Solanges Tousignant, ses sœurs: Marie-Jeanne, Marie-Blanche, Marie-Thérèse, Cécile, Henriette, Marie-Marthe; ses frères, Gilles, Lorenzo et Jean.

SEANCE PAR LES JEUNES GENS:—

Le 4 juillet au soir, les jeunes gens de la paroisse, sous la direction de M. le vicaire Edm. Parent, donneront dans la salle du collège une très intéressante soirée, dont le compte-rendu sera donné la semaine prochaine. Au programme, il y a deux amusantes comédies. En ces temps de mauvaises nouvelles, il fait bon se déridier un peu et nos jeunes nous en promettent pour samedi soir. Allons les applaudir!

DE CI, DE ÇA....

De passage à St-Lambert chez Mme André Gingras (Hélène Dupuis): Mme Henri Dupuis et sa soeur, Mme Liguori Ouellette de Québec et la petite fille de son garçon.

M. Edmond Brissette a loué sa maison vacante à M. Donat Granger et sa famille de Montréal.

M. et Mme Lionel Phénix et leur fillette Rollande de Montréal, en visite la semaine dernière chez M. Joseph Mayer.

Mesdames Jos. Mayer et Hubert Globensky de passage à Montréal les invitées de M. et Mme Lionel Phénix.

Maskinongé

FUNERAILLES DE DAME VVE AUGUSTIN LAMBERT:—

Dernièrement est décédée subitement à l'âge de 78 ans Mme Vve Augustin Lambert née Annie Lamy. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Oscar Masson. Le service fut chanté par le Rév. Père Maurice Lebrun.

La dépouille mortelle était portée par MM. Omer Bastien, Omer Baril, Georges Caron, Wilfrid Lessard, Albert Frigon, Alexis Guinard. La collecte fut faite par Mmes Joseph Letendre et Arthur Lemre.

Elle laisse dans le deuil, six fils: MM. Joseph, Léon, Hector, Elzéar Lambert de Maskinongé, Irène Lambert des Trois-Rivières et Philippe Lambert de Notre-Dame du Lac; deux sœurs: Mmes Alexis Guinard et Antoine Lupien de Louiseville; ses belles-sœurs: Mmes Pierre, Joseph et Léon Lamy, Mme Léon Lambert de Ste-Ursule, Mme Morin de St-Alexis; ses belles-filles: Mmes Hector, Elzéar et Thurièbe Lambert; ses petits-enfants: M. Blanche, Esther, Jean-Charles, Edouard, Joachim Lambert, Mme Paul-Emile Ross, Mme Honorius Lemyre, Lucie, Rolande, Hermance, Jérôme Lambert, Irène, Lucienne, Clémence, Brigitte, Pauline, Adeline, Réal, Roger Lambert; Thérèse, Annette, Adélaïde, Ls-Paul, Rosaire, Sylvio Lambert, Jacqueline, Suzanne, Jean-Charles, Georges, Louis-Philippe Lambert; Monique, Gisèle, Jeannine, Marielle, Marcel, Yvon, Gaston Lambert, plusieurs neveux et nièces.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

MARIAGES:—

Lebeau-Picotte. — Le 23 juin eut lieu en l'église paroissiale le mariage de Mlle Lucienne Lebeau fille de M. et Mme Wilfrid Lebeau à M. Charles-Cictor Picotte fils de M. et Mme Alfred Picotte de Ste-Ursule.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire Oscar Masson. Les mariés avaient pour témoin leur père respectif. Un programme de chant fut exécuté par la chorale des jeunes filles sous l'habile direction de Mlle Marg. Dalcourt. Mlle M.-Rose de Carufel était à la console de l'orgue.

Après la cérémonie religieuse la réception eut lieu chez les parents de la mariée M. et Mme Wilfrid Lebeau. M. et Mme Picotte habiteront Ste-Ursule.

* * *

Lincourt-Frigon. — Le samedi 27 juin, M. l'abbé Oscar Masson vicaire, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Lincourt fille de M. et Mme Wilfrid Lincourt à M. Benoit Frigon fils de feu M. Albert Frigon et de Mme Frigon. M. Siméon Lacroix était le témoin du marié et M. Wilfrid Lincourt accompagnait sa fille. Mlle M.-Rose de Carufel exécuta un programme musical.

Après une réception, chez M. et Mme Wilfrid Lincourt M. et Mme Frigon partirent pour voyage.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

(suite en page 12)

LA DESTRUCTION DE COLOGNE

Samedi soir le 30 mai, se produisit le plus grand raid aérien de tous les temps, et Cologne, l'orgueil de la Rhénanie, la grande cité industrielle et commerçante, que le Rhin allemand contourne en un mouvement caressant, était effacée de la surface de l'Allemagne criminelle.

Ce fut une nuit d'horreur sans nom, une nuit apocalyptique. Les habitants de Sodome et de Gomorrhe ne connurent pas de plus grande épouvante lorsque le feu de la justice divine descendit sur eux.

Le crépuscule avait étendu son voile lorsque les grands oiseaux de la R.A.F. prirent leur envol de divers points de l'Angleterre, et portant soigneusement arrimés sous leurs ailes les lourds cylindres remplis d'ingrédients chimiques dont la décomposition produit ces souffles puissants qui foudroient et pulvérisent instantanément les ouvrages les plus robustes et les édifices les plus considérables.

Là-bas en pays ennemi, la grande cité bourdonnante, proie marquée d'avance pour explorer les crimes commis à Rotterdam, Londres, Coventry, Plymouth, Belgrade, ne se doute pas des calamités qui bientôt fondront sur elle. C'est le printemps et malgré les horreurs de la guerre, il revendique ses droits; les lilas sont en fleurs, l'air est calme et serein, et sous les ombrages des parcs, règne la douceur d'un beau soir. Tout-à-coup une vague rumeur s'élève et les sirènes d'alarme jettent leurs cris stridents. C'est la grande escadre aérienne qui arrive d'Angleterre. Les moteurs font entendre un rugissement qui fait frémir. Il y a plus d'un millier d'avions. La D.C.

A. aboie rageusement mais déjà la pluie de projectiles commence à tomber. C'est une averse mortelle, un orage dont les grêlons sont des projectiles cyclopaéens qui éclatent en déchirant l'air de sifflements épouvantables. La terre tremble comme si elle rencontrait des planètes en déroute. Les usines qui fabriquent les outils de la mégalomanie nazie, les magasins, les gares, les wagons, les quais volent en éclats et sont pulvérisés, mais la merveilleuse cathédrale gothique dont les flèches s'élèvent à 500 pieds, témoin solitaire d'une époque où l'Allemagne était chrétienne, est épargnée car l'Angleterre est une nation civilisée; elle ne fait pas la guerre à la religion ni à l'art.

Six millions de livres des plus puissants explosifs connus tombèrent sur la malheureuse cité qui ne fut plus bientôt qu'un amas de ruines. On a rapporté que 20,000 personnes avaient perdu la vie et que les deux tiers de la ville avaient été rasés.

Mais, c'est affreux, s'écrient les personnes sensibles. En effet, mais qui a voulu ces horreurs? Qui a armé le bras de l'Angleterre, sinon l'Allemagne? C'est donc elle, et elle seule qui en portera la responsabilité devant l'Histoire. Si l'Angleterre frappe durement, c'est pour sa propre défense; c'est pour empêcher la répétition des tueries qui ont ensanglanté ses villes. La Luftwaffe lui a tué près de cent mille personnes et laissé onze mille orphelins. Le peuple allemand se réjouissait lorsque la Luftwaffe accomplissait ces atrocités. Il était si bien armé qu'il croyait impunément se moquer des lois di-

vines et humaines. Cela seul ne constitue pas toute la responsabilité du peuple allemand; il a pris à son compte toutes les atrocités de la guerre lorsqu'il s'est livré avec la frénésie que l'on sait à l'hurluberlu qui l'a hypnotisé dans un rêve de domination universelle et d'honneurs divins, et qui lui a mis dans le sang cette haine dévastatrice pour tout ce qui n'est pas germain.

La nation allemande acceptait les conséquences de cet acte fatidique lorsque dès 1934, elle se laissait aller à un état psychologique anormal favorable à l'éclosion de types monstrueux tels que Hitler, Rosenberg, Goebbels, Goering, Hess. Les Allemands sont donc les seuls artisans de leurs maux présents et des calamités plus affreuses encore qui viendront.

Depuis un siècle l'Allemagne était travaillée par des aspirations malades de grandeur nationale. Elle s'est droguée jusqu'à la folie d'une mystique qui lui faisait voir tous les peuples de race et de langue germanique réunis en un seul état kolossal dominant tous les peuples de la terre.

Il serait trop long de développer ici l'évolution religieuse du peuple allemand depuis qu'il s'est livré aux Nazis. Il suffira de dire que l'âme de la jeunesse allemande s'est vidée de christianisme pour se vouer au culte idolâtrique de la patrie. Dès 1925, le pasteur Clausen du Schleswig Holstein, se disait épouvanté de l'état d'âme de la jeunesse. "Elle mettra en morceaux, disait-il, les derniers vestiges de la grandeur de l'Allemagne, l'Eglise et l'école ont cessé de lui enseigner la religion."

C'est cette même jeunesse qui, devenue l'Allemagne adulte, qui, envrée d'orgueil de la race et d'orgueil de la force, sème la terreur sur l'Europe. Pour avoir une paix durable,

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FRRA

40 onces 26 onces 10 onces

\$3.90 \$2.70 \$1.15

il faut dégriser l'Allemagne; et le seul moyen de le faire est par l'emploi d'une force plus grande que la sienne et en lui portant des coups plus terribles que les siens. Alors seulement, elle sortira de son rêve.

Il était opportun de mettre en évidence la responsabilité de l'Allemagne dans les événements récents car ils fournissent matière à des rapprochements utiles. Un nationalisme malsain nous travaille aussi et qui se croit le droit de se placer au-dessus de tout, même de la religion. C'est lui qui entretient la fièvre de nos extrémistes et de nos isolationnistes.

Que l'exemple de l'Allemagne nous serve donc de leçon. Si nous suivons nos semeurs de haines et de germes de division, nous assumons toutes les conséquences de leurs actes. Cette route mène aux pires catastrophes.

La responsabilité de ceux qui enseignent que le patriotisme s'inspire de haine devrait faire frémir. C'est la grande équivoque qui trouble les esprits en ce moment. Le véritable patriotisme est celui qui fait aimer la patrie; faire haïr la patrie n'est pas du patriotisme mais une grossière contrefaçon de ce sentiment élevé.

J.-B. COTE.

Tous droits réservés par Le Syndicat des Auteurs Canadiens Enrg.

Faites bon accueil à la vendeuse de timbres

L'apparition de jeunes vendeuses de timbres dans nos diverses provinces sera l'une des heureuses innovations de la campagne des timbres d'épargne de guerre au mois de juillet. Ces jeunes vendeuses seront vêtues de costumes identiques consistant en de coquets bérêts bleus, des blouses blanches et des jupes rouges.

Dans certaines provinces, l'âge des vendeuses sera de 14 ans. D'autres provinces se proposent d'employer des jeunes filles un peu plus âgées.

Toutes les vendeuses feront double emploi. Elles seront autorisées à vendre des timbres et, en même temps, elles rappelleront de pittoresque façon que le Canada a besoin de tous les centins que le public peut verser aux fins de la guerre.

Des matrices reproduisant un fac-similé de la vendeuse de timbres typique seront bientôt disponibles, mais les éditeurs sont priés, autant que possible, d'avoir recours à leurs propres photographes pour obtenir des vignettes des vendeuses locales.

Quand arrivent LES CHALEURS DE L'ÉTÉ



C'est bon de revenir à la

BLACK HORSE

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

PHOTOGRAPHIE

Le plus beau souvenir d'un être cher est une
photographie

FILM — — KODAK

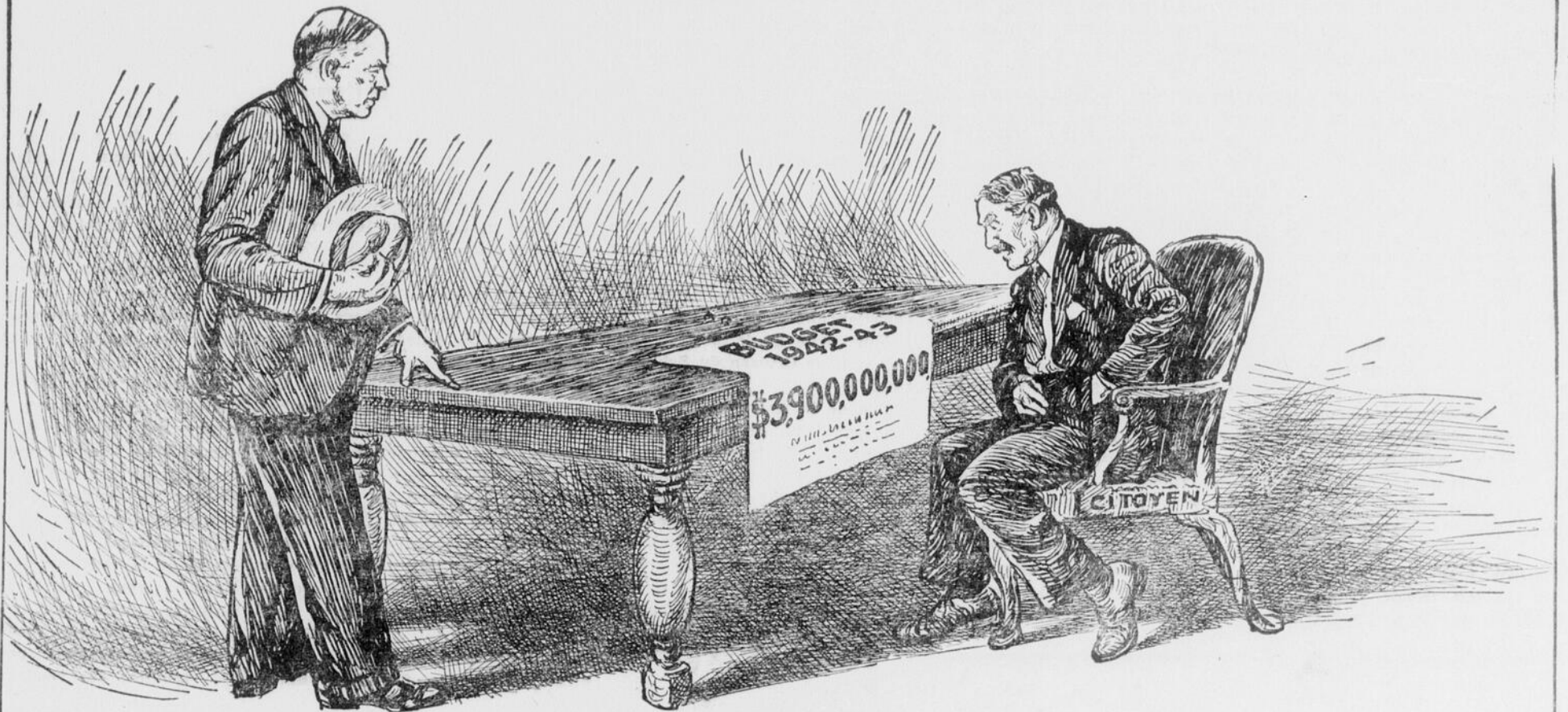
DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS

LA PHARMACIE BERTHIER

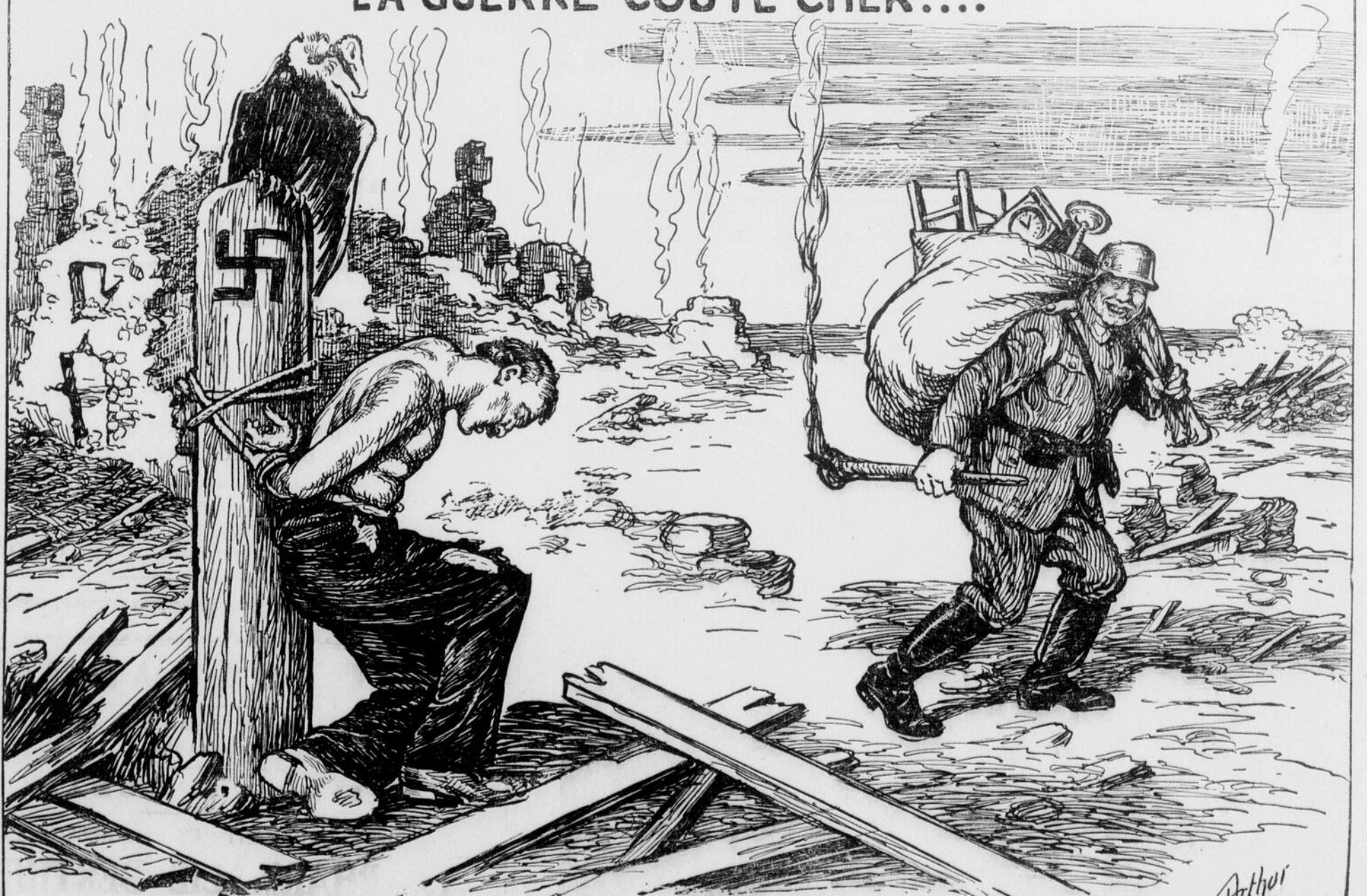
55 rue de Frontenac
Berthierville

 **Le MONDE COMME IL VA** par *J. Arthur LeMay*

LA LIBERTÉ N'A PAS DE PRIX



LA GUERRE COÛTE CHER....



....MAIS INFINIMENT MOINS CHER QUE LA SERVITUDE.

Arthur LeMay

L'OPINION DES AUTRES

Les motifs supérieurs

“Les principes mêmes pour lesquels le Christ a donné sa vie, sont identiquement les principes pour lesquels la Grande-Bretagne donne, aujourd'hui, le sang de ses veines. C'est le même combat, et le Christ lui-même a été le premier martyr de la cause. Nous nous battons pour le principe. Droit contre force. Est-ce que le monde vaudrait le peine qu'on y vive, si la force, et la force seule devait prévaloir? Ainsi donc, ma mère, plutôt que de prier pour que Harry et moi ne soyons jamais envoyés au

front, priez pour que nous nous acquittions de ce que nous avons à faire ici, comme des hommes, pour que nous soyons forts, car nous faisons, avant tout, notre devoir envers Dieu. Ne vous tourmentez pas à la pensée que nous avons été spécialement choisis pour une tâche dangereuse. Considérez cela plutôt comme un bonheur et un privilège spécial, puisque nous avons été choisis pour défendre précisément la cause pour laquelle le Christ a donné sa vie. Si vous priez pour notre retour, et seulement pour notre retour, voilà de l'égoïsme. Priez pour la victoire de la justice.” — Le soldat Roger Marshall Livingstone, 44e bataillon. Forcés Expéditionnaires Canadiennes, mort de ses blessures en France, 27 octobre 1917. Document cité dans le livre de la princesse Bibesco, *Images d'Epinal*, librairie Plon, Pa-

ris, 1937.

Voix d'Alsace-Lorraine

“Ce qui restera toujours une tache sanglante dans l'histoire d'Allemagne, c'est la brutalité de ses mesures pour anéantir notre culture, ce sont ses moyens odieux pour détruire notre tradition et profiter ainsi des désordres sociaux qui en sont la conséquence, c'est de rendre hypocrite et craintif un peuple réputé jusqu'ici pour sa franchise et sa vaillance. A cette heure sans doute la France ne peut presque rien pour nous, mais vous l'avez bien dit: elle nous doit et elle se doit à elle-même de nous maintenir dans sa conscience. Nous sommes trop petits pour ne pas avoir besoin de cet appui moral du moins. Et pourtant, je l'avoue: quand je vois cette invasion toujours grandis-

sante d'éléments germaniques et les efforts prodigieux de l'administration pour extirper tout ce qui est d'essence française et que je sens parfois mes pauvres compatriotes bien malgré eux perdre la notion exacte de la chose française, j'ai des crève-cœur bien près du découragement.” — Le Dr Bucher, lettre à Maurice Barrès, Strasbourg, 29 décembre 1899.

Et de un!

Le peuple de Tchécoslovaquie, qui figure au début de la liste des victimes de l'agression allemande, peut s'enorgueillir de ce que son pays ait été le premier dans lequel l'un des plus notoires oppresseurs soit tombé sous le coup d'un juste sort. Heydrich a été le premier à payer le plein prix de ses brutales activités mais il ne sera en aucune

façon le dernier, soit en Tchécoslovaquie ou, on peut le souhaiter, en Allemagne même où tous ces crimes contre l'humanité ont été cyniquement prémédités et froidement exécutés.” — M. P. S. Gerbrandy, premier ministre du gouvernement des Pays-Bas en exil, Londres, juin 1942.

Nos sentiments

“En s'éloignant de nous, ces navires à l'allure forte et majestueuse portent à leur bord plus que des espoirs, nous leur confions un trésor, celui de nos sentiments les meilleurs: notre incontestable attachement, notre indéfectible loyauté et notre admiration envers nos gracieux et bien-aimés souverains. Que Dieu sauve notre Roi.” — S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque-coadjuteur de Saint-Hyacinthe, au lancement de navires dans un port fluvial, 13 juin 1942.

Ce que coûte l'uniforme d'un soldat

Il en coûte au contribuable canadien \$49.37 pour vêtir chaque soldat de l'Armée canadienne, sa tenue de sortie non comprise. Cette somme n'est point gaspillée, car nos soldats portent l'uniforme le plus confortable de toutes les armées des autres pays, et possèdent une variété d'équipement et d'ustensiles indispensables à la vie militaire.

Durant la Semaine de l'Armée, le public pourra voir la vie de camp des soldats et examiner les vêtements qu'ils portent. La tenue de combat qu'ils revêtiront durant les exercices en campagne coûte \$6.24 pour le pantalon, et \$6.18 pour la chemise. Les bottines valent \$4.81 la paire, et chaque soldat en a deux paires; les guêtres, 0.77, et le casque de service, 0.82.

Durant l'hiver, nos hommes sont à l'abri du froid. Leur casque Melton, avec des oreillettes, est très chaud et ne coûte que \$1.20. Le grand manteau, l'article le plus splendide de leur costume, vaut \$17.22; mais aucun vent ne peut le traverser. Le reste de ses vêtements d'hiver — sous-vêtements de laine, foulard kaki, gants de laine et couvre-chaussures — coûtent \$4.93.

Le costume léger qu'il porte en été vaut \$3.05 pour le veston, \$1.32 pour la culotte, \$2.55 pour le sous-vêtement, les molletières et le casque colonial. Il est alors équipé pour les climats les plus chauds.

Il possède aussi des vêtements spéciaux contre une guerre chimique. La pèlerine qui protège son corps contre les gaz coûte \$5.27, son masque, \$6.52, et un havresac à l'épreuve des gaz, 0.33.

Le coût de tout cet équipement peut sembler considérable; mais c'est un prix bien minime si l'on considère la victoire et la paix que nos soldats gagneront pour nous sur le continent européen.

LE QUART D'HEURE DES MALADES

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 3 juillet, à 4h., sur le réseau français de Radio-Canada (Poste CBF). La causerie sera donnée par le Rév. Père Louis Lalande, S. J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.



NOUS nous inclinons devant les soldats de l'armée canadienne, au cœur bouillant, aux bras bien entraînés, qui attendent le jour du combat... prêts à prouver à l'univers que le courage et la vaillance qui ont inspiré leurs

pères ont été légués sans réserve aux fils. Lorsque se livreront les batailles décisives, l'armée canadienne sera au premier rang — bastion de la démocratie — avant-garde de l'armée de la liberté.

En hommage à l'armée canadienne

THE *Shawinigan* WATER & POWER COMPANY.

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

M. Montpetit à la semaine sociale de Saint-Jean

La dix-neuvième Semaine sociale du Canada qui aura lieu à Saint-Jean, du 24 au 27 septembre prochain suscite un peu partout le plus vif intérêt grâce à l'actualité du sujet au programme: La Démocratie. La Commission générale s'est efforcée de choisir des conférenciers qui sauront traiter les différents aspects de ce sujet avec intérêt et compétence. C'est ainsi qu'on aura le plaisir d'entendre le distingué secrétaire de l'Université de Montréal, M. Edouard Montpetit, dans une des conférences du soir. M. Montpetit parlera de l'Elite dans la démocratie.

Les communistes américains sont toujours une menace

La Commission d'Etat Rapp-Condert vient de déposer son rapport de 400 pages sur l'infiltration communiste dans les écoles de l'Etat de New-York. Il est regrettable, remarquent d'abord les enquêteurs que tant de gens se soient laissés leurrer par la campagne en faveur de la Russie, notre alliée, jusqu'à oublier complètement le danger que le communisme constitue pour notre pays.

Comment des instituteurs qui

croient à la lutte des classes peuvent-ils donner à nos enfants l'éducation qui en fera de bons citoyens. Or un bon quart du personnel enseignant dans l'Etat de New-York est affilié au Parti communiste et travaille méthodiquement à la bolchévisation des collèges municipaux.

Un plan précis et graduel d'accaparement de l'esprit des enfants a été élaboré sous l'influence directe de Moscou et mis en pratique. Aussi la Commission s'élève avec force contre les autorités responsables qui n'ont pas su apercevoir ces menées subversives ou qui n'en ont pas compris le danger.

Cette enquête devrait ouvrir les yeux de nos hommes d'Etat, au moment où le Parti communiste canadien fait des efforts désespérés pour obtenir la levée de l'interdit dont il a été frappé au début de la guerre. Depuis dix jours le Comité parlementaire chargé de reviser la loi des mesures de défense du Canada subit un véritable assaut — télégrammes, lettres, délégations — de toutes les parties du pays. Ne faudrait-il pas des contre-questions de tous les groupes d'ordre demandant non seulement que les mesures portées contre le Parti communiste ne soient pas supprimées, mais au contraire qu'on les applique plus strictement encore?

Les religieux américains aux Indes et en Birmanie

Il y a environ 170 prêtres, frères et religieuses dans les mis-

sions américaines des Indes britanniques et de Birmanie. Ils appartiennent à huit provinces religieuses différentes. Telles sont les informations fournies par le Bureau national de la Propagation de la Foi de New-York.

Parmi ces missionnaires, il faut compter 2 Evêques, 92 prêtres, 34 scolastiques, 23 frères et 19 religieuses. C'est la Compagnie de Jésus qui est en tête avec ses 92 missionnaires, dont un évêque, 52 prêtres, 34 scolastiques, et cinq frères coadjuteurs. Puis viennent les Pères de Sainte-Croix avec 47 religieux, dont 26 prêtres, 11 frères et 8 soeurs. Les Franciscains ont 11 missionnaires — quatre prêtres et sept frères. Viennent ensuite les Missionnaires de la Salette (six prêtres et Birmanie); la So-

ciété du Verbe divin, la Société des Missions étrangères de Saint-Colomban et les Salésiens de Saint-Jean-Bosco.

Un Jésuite français à Hong Kong

Le R. P. Jacquinot de Besançon, le fameux Jésuite manchot, qui s'acquiesce une si grande renommée en 1927, par l'aide qu'il apporta à la population civile de Shanghai, vient d'arriver à Hong Kong. Il y prendra, affirme l'Agence internationale Reuter, la direction des secours aux prisonniers civils et militaires.

Il est probablement le seul homme blanc qui puisse agir en toute liberté dans les circonstances, car il a su gagner à un degré surprenant la confiance et

l'admiration des chefs militaires du Japon.

Grand, barbu, il commande le respect, et il est l'ami de tous en Extrême-Orient, quoiqu'il soit français. En 1927, secondé par Lord Gort, alors chef des forces britanniques à Shanghai, il réussit, entre autres exploits à sauver un groupe de religieuses qui se trouvaient entre les premières lignes de deux armées chinoises rivales.

A VENDRE

Terre de gros foin à vendre à Maskinongé, appartenant à M. Jos. Guinard de Louiseville.

Pour informations, s'adresser au notaire J. A. A. Lemyre, Maskinongé, Qué.

LA CARTE DE RATIONNEMENT DU SUCRE par COUPONS EST MAINTENANT OBLIGATOIRE

N'UTILISEZ PAS CES COUPONS AVANT QU'ON VOUS LE DEMANDE

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS AU SUJET DE LA CARTE DE RATIONNEMENT

FORM NO. R.B.-2 DOMINION OF CANADA Temporary War Ration Card Rationnement de Guerre Carte Temporaire				
Serial No. No. de série _____				
Name Nom _____ <small>(Last Name—Nom de famille) (First Name(s)—Prénom(s))</small>				
Address Adresse _____ <small>Number—Numéro Street—Rue City—Cité County—Comté</small>				
Age if under 16 yrs. Age, au-dessous de 16 ans _____				
<small>Issued by The Wartime Prices and Trade Board Emis par La Commission des prix et du commerce en temps de guerre</small>				
 SUGAR SUCRE	 SUGAR SUCRE	 SUGAR SUCRE	 SUGAR SUCRE	 SUGAR SUCRE

Valable à partir du 24 août Valable à partir du 10 août Valable à partir du 27 juillet Valable à partir du 13 juillet Valable à partir du 1er juillet

Fac-similé inutilisable

1. Une carte de rationnement est nécessaire pour chaque personne, quel que soit son âge.

2. Chaque coupon numéroté est valable pour une ration de deux semaines, soit une livre de sucre.

3. Le coupon No 1 est valable le 1er juillet; le coupon No 2, le 13 juillet; le coupon No 3, le 27 juillet; le coupon No 4, le 10 août; le coupon No 5, le 24 août.

4. Les coupons peuvent être utilisés en tout temps à partir des dates indiquées.

5. Seuls les coupons 1, 2, 3, 4 et 5 serviront à l'achat du sucre.

6. Ne vous servez pas des coupons A, B, C, D et E avant que La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre ne vous le demande. Ne détachez pas ces coupons.

7. Les coupons doivent être détachés en présence du détaillant. Celui-ci n'acceptera pas les coupons déjà détachés.

8. Si vous achetez du sucre pour les membres de votre famille ou pour d'autres personnes, vous devrez apporter leurs cartes de rationnement et les produire au magasin.

9. Si vous placez une commande par téléphone, les coupons devront être détachés par le garçon de livraison ou par vous-même en sa présence.

10. Les détaillants peuvent garder les cartes de rationnement et en détacher les coupons des personnes qui n'ont pas l'habitude d'être chez elles au moment de la livraison, ou dans

les cas d'expéditions par malle ou par express aux personnes qui passent l'été à la campagne.

11. Si vous allez en voyage pour une semaine ou plus, ne manquez pas d'apporter votre carte de rationnement pour que votre hôte puisse s'en servir.

12. Si vous logez régulièrement à une maison de pension vous devrez remettre votre carte de rationnement à la propriétaire pour qu'elle puisse se procurer votre ration de sucre.

13. Vous ne devez pas employer les coupons à l'achat de sucre pour les conserves, les confitures ou les gelées. Des quantités additionnelles de sucre seront accordées aux ménagères, pourvu qu'elles remplissent la formule spéciale à cet effet, chez l'épicier.

14. Vous n'aurez pas besoin de coupons pour obtenir du sucre dans les restaurants ou les salles à manger publiques. Ces établissements sont déjà rationnés et ils ne peuvent servir qu'une quantité limitée à chaque client.

15. L'emploi illégal des coupons de rationnement expose le coupable à des sanctions.

16. Rappelez au bureau de La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre le plus proche (A) la perte de votre carte si cela vous arrive, (B) tout changement de nom ou d'adresse.

17. Si on a besoin de cartes supplémentaires pour des nouveau-nés ou des nouveaux citoyens canadiens, on en fera la demande au bureau le plus proche de La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

● — La Page d'Agriculture — ●

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Une demande assez active, notamment pour fins d'entreposage et une offre modérée contribueront à la stabilité de notre marché au beurre durant cette dernière semaine.

Lundi matin, le 29 juin 1942, les prix du beurre no 1 pasteurisé, au gros, variaient de 34½¢ à 34¢ la livre.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages sont plus abondants. La distribution est plus lente et les prix ont quelque peu fléchi.

(Poulets à rôti)

Les arrivages demeurent encore limités aux besoins immédiats et les prix sont assez stables.

(Poulets à griller)

La demande se maintient assez bonne pour absorber régulièrement les arrivages et soutenir les prix stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poules et Poulets)

Les arrivages sont faibles. La demande est bonne et les prix sont stables.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Bien qu'il n'y ait aucun changement important à noter dans les prix, ce marché a tendance à fléchir quelque peu à la suite d'arrivages plus abondants et d'une demande ralentie.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:— (Montréal et Québec)

Marché ferme aux prix actuels.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 27 juin 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A—5 lbs et plus 24¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A—5 lbs et plus 25¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23½
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs . . . 23¼¢
B—1¾ lb jusqu'à 2 lbs 21¼
C—Pas moins de 1½ lb 19¼

POULETS VIVANTS "A GRILLER" ROUGES et BLANCS

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs . . . 21½¢
B—1¾ lb jusqu'à 2 lbs 19½
C—Pas moins de 1½ lb 17½

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 22¼¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¼
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20¼
COQS 14¼

POULETS VIVANTS "A ROTIR" RACE "SUSSEX"

A—5 lbs et plus 23½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21½
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19½

POULETS VIVANTS "A GRILLER" RACE "SUSSEX"

A—2¼ lbs jusqu'à 2½ lbs . . . 19½¢
B—1¾ lb jusqu'à 2 lbs 17½
C—Pas moins de 1½ lb 15½

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
B—5 lbs et plus 22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

N.-B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans les catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) 32¼¢
A—(Moyens) 30¼
B 28
C 24½

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 14¢

VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons 17¢
Moyens 16
Communs 15

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 22 juin 1942,
inclusivement

No 1 pasteurisé 34¼¢
No 1 non pasteurisé 33¼¢
No 2 33¼

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 23 juin 1942,
inclusivement

No 1 19½¢
No 2 19¼
No 3 18½

F.A.B. Montréal

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 29 juin, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs: 16.00; Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 12.25c. Truies: 9.50-10.50c, abattues: 13c-13.25c.

RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50c.
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) par tête: \$3.00.
Extra lourds (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra lourds (200 et plus) \$3 du 100 livres.

Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 13.50—14.00
Bon 12.00—13.00
Moyen 10.50—11.50
Commun 8.00—9.00
D'herbe 6.00—7.00

BOUVILLONS:—

Choix 11.75—12.00
Bon 11.00—11.50
Moyen 10.00—11.00
Commun 7.50—8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 16.00—17.00
Moins de 50 bs non demandés.
Communs 13.00—14.00

MOUTONS:—

Bon 7.50—8.00
Commun 5.00—6.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 10.50—11.00
Bonne 9.50—10.00
Moyenne 8.50—9.00
Commune 6.00—7.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 9.00—9.50
Bonne 8.50—9.00
Moyenne 7.50—8.00
Commune 6.00—6.50
Très Com. 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 9.00—9.50
Bon 8.50—9.00
Moyen 8.00—8.50
Commun 6.50—7.00

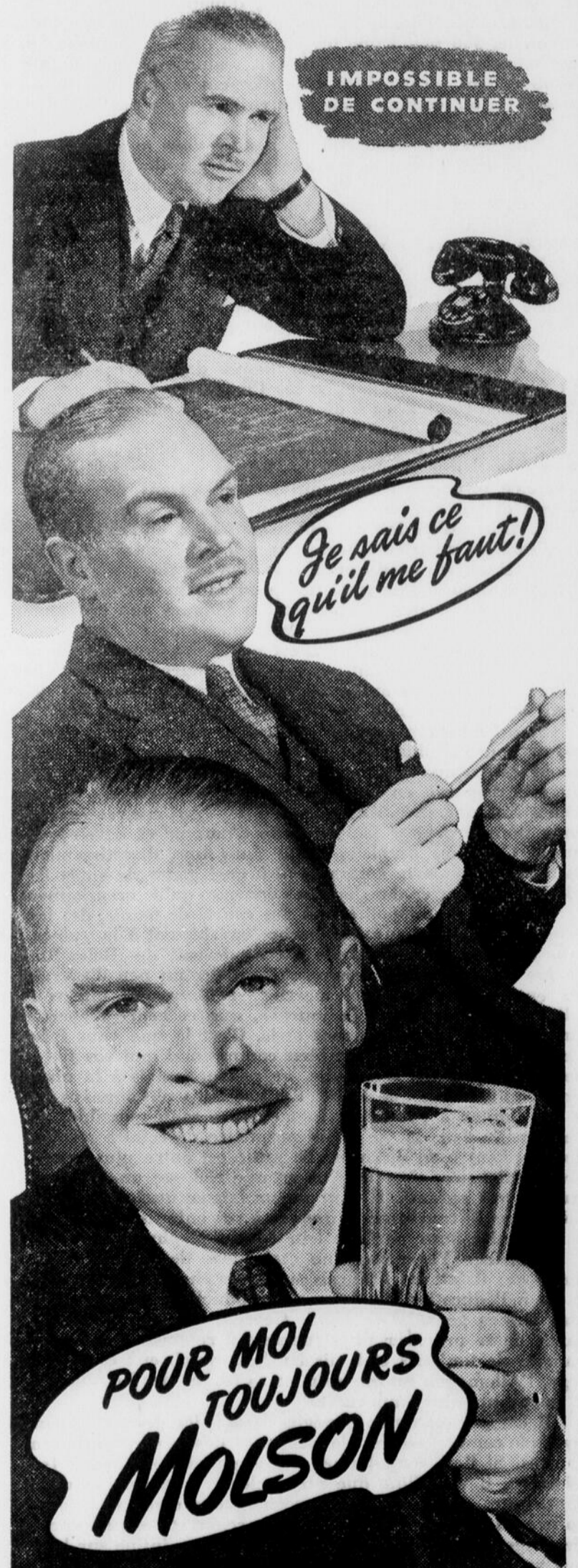
Fils de cultivateurs du Québec, la Rivière-la-Paix vous attend

Vous préférez la culture au défrichement! Venez cultiver les belles terres de 320 acres que nous vous donnerons à la Rivière-la-Paix. La colonisation vous fait peur? Il n'en dépend que de vous de prendre

un lot à cultiver au lieu d'un lot à coloniser.

Vous trouvez la saison de végétation trop courte dans le Québec et l'hiver trop long? Venez semer en avril pour récolter au début d'août.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, Québec (le jeudi) ou au nouveau Palais de Justice, Montréal (le premier et le troisième mardi de chaque mois).



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

SPORT !

"Dans un corps malsain qu'importe la raison!"
VOLTAIRE.

M. Frank Chamberlain a écrit un tract: "LE PEUPLE CANADIEN EST-IL CLASSE C3?" Nous y lisons: "nous sommes un peuple malade et qui ne s'en alarme pas, qui vaque à ses occupations comme si tout était normal."

Nous nous fourrons la tête dans le sable pour ne pas voir les faits en face. Or voici quelques-uns de ces faits: selon une enquête du Dr Couture, du ministère fédéral des Pensions et de la Santé on a trouvé un demi-million d'enfants insuffisamment nourris au Canada. Un quart de million de petits sont des candidats à la surdité; 70,000 sont des cardiaques; 30,000, des arriérés mentaux; 30,000, des tuberculeux; 3,800 souffrent de cécité partielle. Plus de mille sont complètement aveugles et 1,400 des sourds complets.

Les examens du service militaire fournissent une autre mine de renseignements sur l'état de la santé publique: récemment le ministre de la Défense nationale déclarait dans une causerie à la T.S.F. que, sur 50,000 soldats qui offraient leurs services pour la défense de l'Empire, 30,000 seulement étaient trouvés aptes. Cela donne le terrible taux de 40% d'inaptes".

M. Chamberlain ajoute au texte "C'est là une tragédie sensationnelle. J'ai pensé que les journaux du pays publieraient des manchettes flamboyantes sur le fait scandaleux que 20,000 sur 50,000 étaient réformables à ce moment critique où ils sont si nécessaires, où, comme parle Churchill, il n'y a pas une semaine, pas un jour, pas une heure à perdre."

Nous sommes aujourd'hui engagés dans une guerre totale. Dans une telle guerre la maladie est un gaspillage. L'an dernier, le projet d'entraînement de l'aviation royale du Canada nous a coûté \$225,000,000. Une somme formidable.

Mais la même année la mauvaise santé a coûté plus de \$250,000,000 au peuple canadien.

Un collégien, avec ces statistiques, ferait le plus beau des discours afin de démontrer la véracité du dicton: "mens sana in corpore sano" (âme saine dans un corps sain). Cette maxime, on la voit affichée partout, on l'entend dans la bouche de tous et personne la met en pratique.

L'école a pour mission de former des citoyens utiles. On voit à développer graduellement l'intelligence sans penser que cette faculté commande à un corps qui a besoin d'être sain pour mettre à exécution le produit de cette faculté. Il est donc essentiel de donner à l'enfant une formation complète. A la compagnie on semble ignorer totalement les besoins de la santé corporelle. L'exercice physique est partout négligé. Dans nos écoles, nos collèges et nos couvents, quand on joue, on doit jouer "dignement". Alors qu'on doit souvent se contenter seulement de la marche. Combien de talents prometteurs à l'âge scolaire ont été perdus par la société parce que l'éducation physique a manqué chez leurs possesseurs. Pourquoi nos programmes scolaires ne visent-ils pas à former des hommes et des femmes non seulement intelligents mais aussi capables de gagner leur vie sans avoir recours aux pouvoirs publics? Il est même des couvents ruraux où nos pauvres enfants n'ont pas une seule journée de congé par semaine; même le dimanche les retient captifs. Pourquoi donc le Seigneur aurait-il établi un jour de repos hebdomadaire?

Si à l'école on néglige l'éducation physique comment voulez-vous que l'étudiant lorsqu'il se lance dans le monde continue une éducation non commencée? Les exercices physiques, le sport, tout cela disparaît en même temps que les livres dès que les diplômes sont encadrés. Aussi, voit-on dans nos centres ruraux personne pour organiser les jeux afin d'amuser et développer nos jeunes. Certaines paroisses n'ont pour tout divertissement que des taxis. Vous savez comme moi à quel genre de sport ils conduisent, sans parler des dépenses énormes qu'ils occasionnent.

D'autres municipalités ont des courts de tennis, des terrains de balles que les mauvaises herbes envahissent à la place des jeunes. On ne vous demande pas de devenir des Babe Ruth ou des Joe Louis, mais seulement de prendre un peu d'exercice. Je vous entend dire que vous marchez suffisamment, que vous travaillez trop fort durant la journée, que ce genre d'exercice ne vaut que pour ceux qui sont assis. C'est là que vous faites erreur; d'ailleurs, vous savez bien comme moi que vos fils quelle que soit la journée accomplie, ne restent jamais à la maison le soir. N'oubliez pas que le but des exercices physiques et des jeux est de donner à l'individu la meilleure santé possible, afin de bien réussir dans la vie et lui permettre de refaire ses forces si elles viennent à se délabrer. La santé est notre plus grand bien après l'existence, c'est la plus grande richesse que vous pouvez léguer à vos enfants. Il vaut mieux laisser quelques piastres de moins dans le testament et donner à vos enfants tout ce qui leur est nécessaire pour parfaire leur éducation physique.

Monsieur Ybernegary ne craint pas de dire: "Si les Allemands ont défait les Français sur leurs champs de bataille, cela est dû à l'éducation pratique et rationnelle qu'ils ont donnée à leurs jeunes gens." Dès 1935, Georges Hébert demandait à la France de se préparer physiquement à repousser une autre fois l'ennemi de toujours et il disait: "aux nombreux canons qu'elle forge, l'Allemagne est en train de se forger des hommes; ce qui est beaucoup plus important."

Il est certain qu'on a négligé trop longtemps l'éducation physique comme moyen de préparer des générations saines et robustes. Si l'on veut donner à nos populations santé, force et résistance, il va falloir que notre clergé, notre personnel enseignant, notre classe dirigeante prennent tous les moyens pour faire profiter les jeunes du bon air, des exercices et des jeux appropriés à leur âge, n'oubliant jamais que le physique influe sur le moral: nous voulons une âme saine, sainte, dans un corps sain.

GUILLAUME MASSE

LE FESTIVAL NATIONAL

Sportif — Musical — Historique

Sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire et sous la présidence de Son Honneur M. Arhémar Raynault, maire de Montréal.

Au stadium, le 13 juillet, à 8 heures du soir.

C'est le 13 juillet, à 8 heures du soir, qu'aura lieu au Stadium de l'avenue Delorimier, à Montréal, le FESTIVAL NATIONAL, organisé sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire et sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal.

Le programme de cette manifestation populaire se divise en trois parties d'une heure chacune: partie sportive, dite "Les Jeux du IIIe Centenaire"; partie musicale, intitulée, "Je me Souviens"; partie historique, dont le thème est "Trois siècles d'histoire et de progrès".

PROGRAMME SPORTIF

Balle-molle (2 équipes féminines, 2 équipes masculines), basket-ball (Palestre Nationale vs E. S. S.-Stanislas), volleyball (équipe féminine de la Palestre Nationale), concours de plongeurs (écoliers, hommes, femmes), sauts en hauteur, boxe (12 combats simultanés), lutte (Yvon Robert, champion du monde vs Larry Moquin, souche-à-lacorde et lancement du javelot (police de Montréal) parade de cyclistes (C.C.M.), gymnastique (écoliers de Verdun) gymnastique (filles de l'école St-Marc de Rosemont, Montréal.) Distribution des prix.

PROGRAMME MUSICAL

Hymnes nationaux (choeur Lavallée-Smith). Allocution de M. le Maire. Folklore canadien et ukrainien, danses, chant (Paul-Emile Corbeil, Gustave Longtin et autres vedettes...). Ecole de Musique Marrazza, orchestre, haut-parleurs, tableaux vivants, projections lumineuses. Grand défilé historique (costumes de l'époque).

PROGRAMME HISTORIQUE

Tableaux en couleurs de l'histoire de Montréal projetés sur un écran de 40 pieds de hauteur. Portraits de tous les personnages qui ont illustré Montréal depuis sa fondation. Temples, monuments, principaux édifices... Narrateur: M. Jules Massé, président du Bon Parler français. GRAND FEU D'ARTIFICE.

Une partie du programme musical sera irradiée par le poste C.K.A.C. de 8 heures et demie à 9.

Toute la population de Montréal est conviée à ce grand spectacle du IIIe Centenaire.

Première grand'messe du R. Père Gaston Bibeau, C.S.V.

Dimanche dernier le 28 juin, à 10.30 hres, le R. P. Gaston Bibeau c.s.v., a chanté sa première messe solennelle dans l'église paroissiale de Berthier. Le nouveau prêtre est le fils de M. et Mme Zacharie Bibeau, de Berthierville.

Le dimanche précédent Son Exc. Mgr J.-A. Papineau lui avait conféré le sacerdoce avec cinq de ses confrères, dans la chapelle du Noviciat des C.S.V. à Joliette.

A l'église de Berthier, en plus des nombreux parents on pouvait remar-



CONSTIPATION? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

quer des représentants des diverses institutions religieuses de la paroisse ainsi que du séminaire et du Scolasticat de Joliette.

Le célébrant était accompagné de MM. les abbés Gérard Gaudet et Antonin Audy, tous deux de Joliette.

Le sermon de circonstance fut prononcé par l'oncle du Père Bibeau, M. l'abbé Camille Cournoyer, curé à Adamsville.

Les élèves de l'école St-François d'Assise secondés par la chorale régulière interprétèrent une brillante messe en parties.

A l'issue de la grand'messe, M. et Mme Zacharie Bibeau reçurent à dîner à l'auberge LaRoche Foucault, une quarantaine d'invités. On comptait parmi eux M. le chanoine J.-H. Déry, M. l'abbé Camille Cournoyer, M. l'abbé Jos. Pelletier, les RR. PP. Médéric Robert c.s.v., ass. directeur du Scolasticat et Robert Valois c.s.v. professeur au Séminaire de Joliette, MM. les abbés Alphonse Houle et A. Allard, vicaires, ainsi que le diacre et le sous-diacre MM. les abbés Gérard Gaudet et Antonin Audy.

A l'occasion de ces fêtes sacerdotales, la Rév. Soeur St-Zacharie, soeur du nouvel ordonné, et professeur à l'Ecole Normale des SS. St-Joseph de St-Hyacinthe, vint passer huit jours dans sa famille.

Après un court séjour à Berthierville le P. Bibeau ira suivre des cours d'été jusqu'à la mi-août et retournera ensuite au Scolasticat St-Charles à Joliette pour y poursuivre ses études théologiques.

Dédié à Mlle Claire Bourgeault à l'occasion de sa graduation à l'école Normale de Joliette

Dimanche le 21 juin, eut lieu à la demeure de M. et Mme Octavien Lavallée une réception à l'occasion de la graduation de leur petite fille Claire Bourgeault.

Un grand nombre d'invités y prirent part: M. et Mme Cuthbert Bourgeault, parents de la graduée et sa grande soeur Gisèle, M., et Mme Edouard Lavallée et leurs enfants, Georgette, Jeannine, Thérèse, Jacqueline, Jean-Jacques et Gilles, M. et Mme Rogatien Lavallée et leur fils Serge, M. et Mme Gérard Lavallée et leurs enfants Lise et Jean-Luc, MM. Wilfrid, Adrien, Rémi Lavallée, Mlles Jeannette et Juliette Lavallée, Jean-Paul Lavallée et son amie Simonne Beauchêne, autres amies de la famille: Mlles Laurel Laverdure, Germaine Rondeau, Eliane Lemay.

Vraiment, en ce jour de fête où la graduée envisageait sa carrière tissée de roses, la joie et la gaieté régnaient. Des souhaits de bonheur et des cadeaux lui furent offerts.

J. L.

Petits fours aux miettes

1/2 tasse de beurre
1 tasse de sucre
1 oeuf
1 1/4 tasse de farine
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1/2 cuil. à thé de sel.
1 tasse de dattes finement coupées
1/2 tasse de chapelure de flocons de maïs

Crémez à fond le beurre et le sucre; ajoutez l'oeuf et battez jusqu'à consistance duveteuse. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel; ajoutez cela au premier mélange, en même temps que les dattes. Mélangez bien. Roulez une cuillerée à thé du mélange dans la chapelure de céréale et aplatissez-la sur une plaque graissée. Faites cuire environ 20 minutes à four doux (325°F). Retirez-les de la plaque pendant qu'ils sont chauds.

Recette pour 5 douzaines de petits fours (1 1/4 pouce de diamètre).

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Causerie

LA SEMAINE DE L'ARMEE

C'est au milieu d'un enthousiasme général qu'il faut célébrer la Semaine de l'Armée canadienne, du 29 juin au 5 juillet. Ailleurs, à travers le Dominion, on a fait des préparatifs très élaborés pour rendre hommage à nos soldats. Dans la province de Québec et principalement dans le district de Montréal, nos populations auront à coeur de manifester d'une manière aussi grandiose pour le moins les sentiments d'admiration et de gratitude qu'elles nourrissent à l'égard de ceux qui ont généreusement décidé de servir la patrie. Arborons nos drapeaux, visitons les camps militaires, participons aux cérémonies religieuses et civiles!

Il importe, en effet, de bien montrer à l'armée sur qui nous fondons de si hautes espérances, que nous apprécions son dévouement, que nous nous intéressons à ses efforts pour être en mesure d'accomplir les tâches d'aujourd'hui et celles de demain. Le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, commandant de la première armée canadienne en Grande-Bretagne, nous le rappelle: "Il est très important que chacun profite de cette occasion parce que l'armée représente directement ou indirectement une grande partie de l'activité nationale. Il est vital que l'armée jouisse de la confiance du peuple canadien et en reçoive tout l'appui possible; mais cela ne peut être que le résultat d'une connaissance plus intime de la part de chacun de nous".

Nos soldats ont acquis une renommée universelle au Canada par l'intrépidité et la vaillance dont ils ont donné tant de preuves pendant la guerre de 1914-18. Depuis le début du présent conflit, leurs successeurs ont montré qu'ils voulaient soutenir, eux aussi, l'honneur canadien. La bataille jusqu'ici a surtout mis en scène les membres de l'aviation et de la marine. Mais on sait que les membres des unités de terre n'attendent que le moment de se produire à leur tour, après avoir mis le plus grand soin à perfectionner leur entraînement. De toutes façons, nous avons juste sujet d'être fiers des troupes canadiennes et de fonder les plus grands espoirs sur leur habileté et leur valeur.

Profitons de la Semaine de l'armée pour le leur signifier, en les entourant d'égards, en nous familiarisant avec les travaux auxquels ils sont occupés, avec le genre de vie qu'ils mènent, en priant pour eux. Puisqu'ils viennent de toutes les classes de la société, l'entière communauté canadienne a l'obligation morale de leur rendre hommage et de leur faire fête. D'être ainsi appuyés et encouragés par les civils, ils se sentiront portés davantage, si possible, à remplir au mieux leur métier de soldat.

Dur métier d'ailleurs qui commande notre sympathie générale, spontanée.

Le comté et notre ville en particulier restent fiers de ceux qui, parfois au loin, les représentent avec un courage devant lequel il faut savoir s'incliner bien bas!

Au fil de ma plume

Une goutte d'eau vient de naître. Comme elle est légère, élégante; comme elle communique, toute émerveillée, à la Nature! Ce qu'elle voit — les fleurs, les arbres, ce dont elle se grise: d'air, ici rose; là-bas bleu, ailleurs blanc...

Cette goutte d'eau: elle aussi veut

vivre, elle veut obéir à ses instincts. La voilà qui glisse dans l'infini. Tout ce qu'elle touche la comble d'aise. Dans l'air, elle continue sa course, ivre de joie. Déjà, du firmament à la terre, la distance est moins forte. Hélas! la terre approche trop vite. Déjà, il lui faut méditer son arrivée. Bientôt elle touche la terre: une feuille d'arbre l'hébergera.

Le génie d'une source l'appelle:

Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC



Sois la bienvenue. Ici, la vie s'écoule tout doucement. Là-bas, vous demeurerez libre, vous irez au gré de l'aventure: insouciance, folies brèves, plaisirs fascinants. Choisissez — et vite!

Et la goutte d'eau choisit l'aventure. Elle s'éloigne, découvre des tas de choses, puis peu à peu, le dégoût la submerge... O aventure, toi que j'ai tant aimée, jusqu'à me livrer toute entière à toi, regarde ma misère, sauve-moi! Au secours...

Rien ne répond à son cri d'angoisse. Et le soleil du midi s'en vint. Elle supplie d'être épargnée, se déchire, se tord, maudit tout. Elle comprend tout, et disparaît à jamais dans une larme. Seule, immensément seule, elle sent son corps se dessécher. Le gouffre l'engloutit.

O — Cette goutte d'eau, c'est l'image de milliers d'hommes et de femmes!

D'une semaine à l'autre

REACTIONS!

Comment le public en général a-t-il accueilli le budget de M. Ilsley? Avec stupéfaction. Que sortira-t-il de cet état d'esprit? On ne sait. Les sociétés dont le budget est frappé s'agitent dans la coulisse, se concertent, pensent à faire certaines représentations au ministre. Quant aux particuliers, ils n'ont aucun organisme qui puisse traduire leur avis. La presse est presque toute pour la guerre totale, ce qui comporte évidemment un maximum de dépenses dont il faut trouver une forte proportion quelque part. Où, ailleurs que chez le contribuable? Ce que l'on sait déjà, c'est que si nous avons dépensé en 1939 - 1940 environ 17% de notre budget total pour la guerre, nous y avons affecté en 1941-1942 près de 75% et nous y en affecterons en 1942 - 1943 environ 88%. Ce qui montre bien comment M. Ilsley a frappé le contribuable, c'est qu'en 1939-1940 un cinquième de nos revenus fédéraux provenaient de l'impôt sur le revenu, tandis que l'an dernier il en donna 36% et va en donner pour l'année courante au moins autant, et en plus il aura les économies obligatoires, qui sont une sorte de taxe accrue, car la moitié seulement de ces économies seront remboursables après la guerre. Le reste? M. Ilsley n'en a pas parlé, mais on peut conclure que l'Etat le gardera, comme majoration d'impôts plus ou moins déguisée. Il faut noter qu'avec le présent budget le contribuable canadien est plus taxé que l'anglais et que l'américain. Au nom de quoi et pourquoi, cela non plus M. Ilsley ne l'a pas dit. Il importerait de le savoir. Sommes-nous aussi riches que l'Américain et l'Anglais?

Ce que les patrons n'aiment guère, c'est que M. Ilsley les oblige à se faire percepteurs d'impôts pour le compte du fisc fédéral, ce qui dans le cas de milliers de maisons dont les opérations sont moyennes, les obligera d'ajouter à leurs frais à leur personnel de comptables ou de surcharger ceux qui ont déjà peine à suffire aux exigences de l'Etat en fait d'informations de tout ordre. De même on se demande partout si l'Etat, qui conseille, ainsi que le note la "Financial Post", la pratique de l'économie la plus rigoureuse aux contribuables ordinaires, ne pourrait pas s'aviser que lui-

A la lueur de ma cigarette

— Le passé de bien des gens ressemble à une statue indécrite qu'il vaut mieux voiler de la robe du silence.

— Quand deux êtres sympathisent véritablement, ils ne redoutent pas de se déshabiller moralement.

— Les fausses réputations, les qualités volées: tout ça peut être démoli en peu de temps par une courte lettre anonyme.

— Il faut toujours voir la réalité en face et prendre l'adversité par les cornes.

— Un télégramme est toujours le signe d'un événement désagréable.

— Quand les gens ont une bonne nouvelle à vous apprendre, ils ne sont jamais si pressés.

— Calculer obstinément une future vengeance — une vengeance raffinée et qui ne manquera pas son but — occupe bien le temps!

— Pourtant, nous vivons un temps tragique ou nos petits drames se perdent dans la mer de l'humanité souffrante, comme le tourbillon atomique dans la matière infinie.

— La manière forte ne fait qu'envenimer les choses.

même, il a besoin de la pratiquer à fond? Car enfin, c'est notre argent qu'il dépense par millions et millions, pas toujours avec autant de sagesse qu'il le faudrait. On le lui fera sans doute sentir, au cours du débat sur le discours Ilsley.

CE QUI S'EN VIEN! —

"On est en train de préparer pour l'après-guerre la plus grande crise de méfiance à laquelle aucun gouvernement ait eu à faire face encore. Avant 1939 on nous avait dit que le temps des corps expéditionnaires en Europe était passé; cependant, la guerre était à peine déclarée en septembre 1939 qu'on annonçait le départ d'un premier contingent pour l'Europe. — Notre participation devait être modérée et suivant nos

moyens: elle est devenue sans limite — La loi de mobilisation de 1940 était censée destinée à préparer des soldats pour service en Canada seulement; elle a servi surtout à préparer des soldats pour outre-mer; les camps d'entraînement sont devenus des camps de recrutement pour l'armée active, et l'on sait à quels moyens on a recourus pour inciter les recrues à s'enrôler. Ce qu'on appelle le volontariat est devenu en réalité un système de conscription déguisée. — Un grand nombre de personnes de 17 à 45 ans, même mariées, ayant charge de famille, n'ont pas d'autre alternative que de s'enrôler ou crever de faim, parceque les emplois leur sont fermés, et elles ne peuvent s'enrôler que pour service outre-mer.

LABATTS

I.P. Ale Crystal Extra Stock XXX Stout
Export Lager Ale Porter

Essayez nos produits et vous les adopterez.

Vendus au même prix dans le district par les vôtres.

ROLLAND BOISVERT

JOLIETTE.

Tél. No 80

EMILE MARSEILLE

GARAGISTE

EMETTEUR de Licences d'automobiles.

65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE

Maskinongé

(suite de la page 4)

NAISSANCES:—

Joseph André Normand, enfant de Aristide Croisetière et de Bernadette Laferrrière. Parrain et marraine: M. et Mme Wellie Croisetière.

* * *

Le 25 juin, à M. et Mme Jos-Edouard Casaubon, née Colombe Rivard, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Jeanne Hélène. Parrain et marraine: le Notaire et Mme Pierre-Léon Casaubon de Ste-Elisabeth.

* * *

Le 28 juin, à M. et Mme Lucien Morin, née Rachel Béland, est née une fille baptisée le 28 sous les noms de Marie Madeleine Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Milot.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

En visite chez M. et Mme Alphonse Béland: Mme Zénon Dupras, Mme Urgel Sylvestre, M. et Mme Dorius Bélanger de Ste-Thérèse de Blainville, M. et Mme Emile Philibert de St-Edouard, M. et Mme Arthur Gauthier, M. et Mme Roch Léonard, de Ste-Scholastique, M. et Mme Lionel Paquin de Montréal, M. et Mme Oscar Boulay, M. et Mme Armand Bastien et Mlle Jacqueline Boulay de St-Léon, M. et Mme Omer Bergeron de Ste-Ursule.

M. et Mme Arthur Gauthier, M. et Mme Roch Léonard de Ste-Scholastique et M. et Mme Lionel Paquin de Montréal chez MM. Théophile et Edouard Paquin.

Mme Hector Lesage de Ste-Angèle chez M. Emile Lessard.

Mlle Yvette Béland de Louiseville chez des parents de Ste-Ursule.

M. et Mme Joseph Béland de Ste-Ursule à St-Léon.

Mme Vve Léon St-Yves et Dionis

St-Yves de St-Léon à Ste-Ursule.

NAISSANCES:—

M. et Mme Albert Béland (Laurina Gagnon) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 19 juin, sous les prénoms de Josephat Denis Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Béland, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Simone Béland.

M. et Mme Maurice Lessard (Germaine Lefebvre) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Laurin Régent. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Lessard, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Germaine Lefebvre.

COMMENT REPOUDRE A CEUX QUI ATTAQUENT LES CANADIENS-FRANCAIS

C'est l'ignorance beaucoup plus que le fanatisme qui motive les attaques que subissent les Canadiens-français depuis les débuts de la guerre actuelle. On ignore tout, ou à peu près de notre ascendance racique. Même des gens bien renseignés à d'autres égards, ignorent notre histoire, nos luttes pour obtenir les droits dont nous jouissons. Nous sommes, pour certains Anglais et Anglo-canadiens, des éternels révoltés depuis l'insurrection de 1837! La part que les Anglais ont prise dans cette échaffourée est totalement ignorée. Les partisans de l'unité de langage, unité anglaise bien entendu, ne savent pas ce que coûtent à l'Angleterre, à l'heure actuelle, les efforts faits dans le jointain passé pour forcer les groupes minoritaires à s'angliciser malgré eux. Il s'est trouvé un Anglais pour leur mettre sous le nez de dures vérités. C'est M. Charles Holmes, qui a consacré plus d'un quart de siècle à faire mieux connaître et apprécier les nôtres de ses compatriotes d'origine anglaise.

Son plus récent travail, "L'antibritannisme de l'unilinguisme" vient d'être traduit en français et publié sous forme de brochure facile à porter en poche. C'est, par excellence, le vade mecum des défenseurs de notre race, parce que la brochure comporte un index très complet permettant de repérer facilement et vite l'argument qui répond aux accusations précises portées contre les Canadiens-français.

Approuvée par les personnalités les plus éminentes du clergé et de l'intelligentsia canadienne-française, cette oeuvre devrait être entre les mains de tous les nôtres qui sont fiers de leurs origines et désireux de pouvoir répondre à tous les arguments qu'on avance contre notre race.

"L'antibritannisme de l'unilinguisme" se vend 15c seulement l'exemplaire dans toutes les bonnes librairies. On peut se le procurer par la poste en adressant 17c aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, à Montréal.

Les jeunes ruraux sur la ligne de feu

(suite de la première page)

te plusieurs facteurs ont contribué à créer à la campagne cet état de choses malheureux. Mais il ne sert de rien de passer son temps à s'appitoyer et dépenser ses énergies en critiques inutiles, ce qu'il faut et le plus tôt possible c'est une solide et vigoureuse réforme.

Et cette réforme, comme nous

RAYONS - X**Dr Paul Gervais**

BERTHIERVILLE

Opération d'amygdales à la Clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur.

l'avons signalé plus haut, doit se faire en premier lieu au foyer rural. Il ne faut pas perdre de vue que la première éducation, celle qui par conséquent marque l'homme pour la vie, c'est l'éducation familiale. Si elle est bonne, l'école aura plus de facilité à parachever l'oeuvre commencée, au contraire, si cette éducation première a fait défaut, ou ce qui est pire encore si elle a été défectueuse, l'oeuvre des éducateurs pourra atteindre le sujet sans l'entamer.

La récolte est toujours en rapport avec la préparation du terrain.

Vient ensuite le travail de l'école, pour le fils de cultivateur qui a terminé ses études primaires c'est à l'École d'Agriculture qu'il pourra le plus adéquatement parfaire son éducation ru-

rae et de plus acquérir ces précieuses connaissances agricoles qui lui permettront de mieux répondre aux exigences de son pays.

Nos fils de cultivateurs comme les autres d'ailleurs qui vont sur les champs de bataille doivent au préalable subir un entraînement sérieux et intensif afin de connaître leur métier de défenseur de la patrie.

Ainsi les fils du sol qui sont nécessaires sur l'autre ligne non moins importante, la terre, devraient-ils recourir aux Ecoles d'Agriculture afin de se mieux préparer à remplir leur noble tâche de nourricier de nos armées. Là est leur ligne de combat.

C. Brousseau, Agronome — Prof. Ecole Régionale d'Agriculture Saint-Barthélemy, Comté de Berthier.

*Je serai fière
quand mon garçon
reviendra!*



VOICI comment je comprends la guerre.

D'abord, mon fils s'est enrôlé volontairement. Il doit maintenant se priver de certaines choses auxquelles il était habitué. Je ne me sentirais donc pas à l'aise si je ne m'imposais des sacrifices.

Le moins que je puisse faire, c'est de travailler ferme et d'économiser. Quand je fais des économies dans mes achats, à la cuisine, dans l'entretien des vêtements, je suis avec lui de coeur et j'ai l'impression de l'aider. De plus, ces économies me permettent d'acheter chaque semaine un bon nombre de Timbres d'Épargne, afin que mon fils soit bien pourvu des armes dont il a besoin vaincre.

Voilà ce que je fais. Voulez-vous m'imiter?

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épicerie, débits de tabac, librairies et autres magasins.



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

WS125P

Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs

Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 5, 6 JUILLET
"WHISPERING GHOSTS"

Avec Milton Berle

"L'EMBUSCADE"

Avec Pierre Renoir

"QUEBEC SOUS LA NEIGE"

MARDI, MERCREDI, 7, 8 JUILLET
"CROSS COUNTRY ROMANCE"

Avec Gene Raymond

"DESPERATE CARGO"

Avec Ralph Byrd

COMEDIE MUSICALE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 9, 10, 11 JUILLET

"RIO RITA"

Avec Abbott et Costello

"LE GAMIN DE PARIS"

Avec Georges Maulay

FOX NEWS

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c